

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 4 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 22 février 2012



Photo : Thibaut Rondel

Dimanche 19 février à 19 h 20, Marcelle Fressineau a franchi la ligne d'arrivée de la Yukon Quest. La Franco-Yukonnaise s'est octroyé la 18^e place de la compétition, en bouclant la course de 1 600 km en 15 jours, 6 heures et 38 minutes. Tout sourire malgré la fatigue, la musheuse n'a pas manqué de féliciter son chien de tête, Monsieur X, ainsi que ses neuf autres coureurs (Voir article en page 4).

Canadian Parents for French s'invite au débat sur l'éducation en français

THIBAUT RONDEL

Lundi 6 février, une délégation de l'organisme *Canadian Parents for French* (CPF) s'est rendue devant le Comité des langues officielles du Sénat à Ottawa, afin de partager sa vision de l'éducation en français en Colombie-Britannique (C.-B.) et au Yukon. Une des propositions formulées par CPF vise à créer un programme scolaire de langue française unique pour les jeunes francophones et francophiles. En d'autres termes, l'organisme souhaiterait intégrer les élèves d'immersion française au sein des écoles francophones de la province, et dans une moindre mesure, du territoire. Un des moyens d'y parvenir serait, selon CPF, d'élargir la définition officielle de « francophone », de façon à ce qu'elle englobe aussi la population anglophone francophile.

S'adapter au changement

Robert Rthon est directeur général de CPF au bureau

national, et un des auteurs de la proposition présentée aux sénateurs. « Seul 1,7 % des Britanno-Colombiens font partie de la catégorie francophone », indique M. Rthon. « En incluant les francophiles, le chiffre monte à 7 %, et donne un poids politique plus important », soutient-il. « Les commissions scolaires francophones s'arrachent les élèves, qui représentent des milliers de dollars. Une administration de CSF doit tenir compte du nombre, au risque de voir diminuer ses ressources. »

Pour défendre les propositions formulées par le bureau provincial de CPF, M. Rthon met également en avant la fragilité des programmes de français dans les petites communautés, notamment en C.-B. « En milieu rural, le bassin d'apprenants ne compte pas assez d'enfants pour avoir deux

(Suite en p. 2)

Paris-Whitehorse, le jour et la nuit p. 6

Art-Lequin remonte sur les planches p. 10

Frostbite 2012, un festival époustouflant p. 12-13

1,8 million Canadiens de plus p. 14

(Suite de la p. 1)

programmes, ou alors ils ne sont pas viables, et l'un peut être présent aux dépens de l'autre. Ce n'est pas une mauvaise idée, par exemple, de regarder au partage des ressources », explique-t-il.

En tenant compte de l'évolution démographique dans l'Ouest canadien, la communauté francophone aurait selon lui tout à gagner en adoptant une politique d'expansion culturelle. D'après lui, le caractère francophone ne peut en effet plus se maintenir. « Le meilleur moyen, c'est de s'ouvrir, même si certains vont parler de métissage linguistique et culturel », affirme-t-il.

Annonce-surprise et réactions nuancées

Les établissements francophones et d'immersion ne poursuivant actuellement pas les mêmes objectifs, la fusion des deux n'aurait *a priori* pas lieu d'être. En effet, en plus d'offrir un enseignement en français, une école francophone a également pour mission de favoriser la construction



La question des admissions à l'école française préoccupe encore les communautés de langue officielle.

identitaire et culturelle de ses élèves, à la différence d'une école d'immersion dont l'objectif est d'enseigner le français langue seconde aux jeunes dont la langue première est l'anglais.

La proposition de CPF n'a pas reçu un très bon accueil de la Commission scolaire francophone de Colombie-Britannique (CSFC-B), qui

juge que la mise en place d'un tel système constituerait un retour en arrière. Le scepticisme affiché par la CSFC-B a probablement aussi été renforcé par le fait que CPF ne l'a jamais consultée sur le dossier. Au Yukon également, la nouvelle a étonné. « J'ai été extrêmement surpris, puis je me suis assis pour essayer de comprendre », avoue André Bourcier,

président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Pour M. Bourcier, les objectifs poursuivis par CPF sont d'ordre purement économique. « Le but de CPF n'est pas d'augmenter l'apprentissage du français, c'est d'augmenter les ressources allouées au français langue seconde », affirme-t-il.

De nombreux élèves choisissent pourtant de quitter l'école francophone au profit des écoles anglophones et des écoles d'immersion, notamment au niveau secondaire. Fidèle aux politiques d'admission de la CSFY, M. Bourcier n'exclut pas l'idée d'accepter des élèves d'immersion à Émilie-Tremblay, si leur engagement à s'intégrer à la communauté francophone est réellement prouvé. « On est tout à fait ouverts à accepter des élèves de l'immersion qui voudraient venir chez nous, qui voudraient s'identifier à la communauté francophone, mais il est sûr que pour nous, on ne peut pas se permettre de diluer la valeur de nos programmes en acceptant des élèves anglophones qui n'auraient pas l'intention de s'identifier à la communauté francophone », a déclaré le président de la CSFY sur les ondes de Radio-Canada.

La question identitaire en jeu

En encourageant la réunion des élèves de l'immersion et des élèves francophones, CPF renforce encore l'inquiétude qu'ont les communautés francophones en milieu minoritaire de perdre leur identité culturelle et linguistique. « C'est une crainte qui existe depuis que les commissions scolaires francophones existent », affirme Robert Rathon. Pour maintenir cette identité francophone vivante, M. Rathon propose en quelque sorte de contrebalancer l'éventuelle intégration des élèves d'immersion dans les couloirs d'un établissement francophone, en investissant encore plus sur le volet culturel et identitaire. « Les écoles francophones ont un devoir d'assurer une animation culturelle et d'appuyer les activités pratiques au quotidien. Il faut accentuer sur ce qui devrait déjà se faire dans les écoles francophones. » Une très mauvaise idée, selon André Bourcier, qui juge la proposition contradictoire au

mandat de CPF. « CPF, c'est le français langue seconde, et nous, on ne fera jamais d'enseignement de français langue seconde », réagit-il.

CPF surpris d'alimenter la polémique

CPF ne s'attendait pas à ce que sa démarche devant le Comité des langues officielles du Sénat suscite tant l'intérêt des médias. M. Rathon s'est avoué très surpris de la réaction des médias et des différents acteurs du système scolaire, « par naïveté, ou mauvais calcul », indique-t-il. Les sénateurs eux-mêmes étaient partagés devant les arguments présentés par la délégation de CPF. « C'était plus une proposition qu'un projet. Si ça avait été un projet, il aurait fallu qu'on le présente avec des partenaires », explique Rathon, citant notamment les commissions scolaires et le ministère de l'Éducation. L'initiative a été lancée par le bureau provincial de Colombie-Britannique, mais le dossier a rapidement été transféré au bureau national, qui n'avait jusqu'alors pas pris de position sur le sujet, selon Robert Rathon. « Le traitement de l'information par les médias a engendré la nécessité d'une discussion sur le plan national », indique-t-il. « Ça ajoute au débat qui existe sur le plan national, mais c'est un débat sain, il faut qu'il y ait une discussion là-dessus », affirme pour sa part André Bourcier, conscient qu'une autre francophonie s'installe au Canada. « La structure identitaire et culturelle de la francophonie canadienne va changer », assure-t-il.

L'affaire alimente encore le débat sur les politiques d'admission de la CSFY, lancé par le Franco-Yukonnais Jean-Paul Molgat le 10 janvier dernier. La CSFY avait promis d'organiser une consultation et de donner une réponse aux inquiétudes de plusieurs parents d'élèves (cf Aurore boréale du 25 janvier). « Nous avons mandaté la direction de l'école de nous fournir un rapport sur la situation de l'anglophonie à l'école [Émilie-Tremblay] », indique André Bourcier. « Nous attendons encore les retours du personnel enseignant. »

La sociodémocrate Peggy Nash en campagne à Whitehorse

THIBAUT RONDEL

Peggy Nash était en visite au Yukon jeudi 16 février dernier, dans le cadre de la course à la chefferie organisée par le Nouveau Parti démocratique du Canada (NPD). En campagne depuis quatre mois, M^{me} Nash a rencontré les militants sociodémocrates au *High Country Inn* de Whitehorse, afin de leur exposer son programme pour le Nord, et bien entendu, de s'assurer de leur soutien lors des élections qui se tiendront le 24 mars prochain. Députée de la circonscription ontarienne de Parkdale – High Park et ancienne présidente du parti fédéral, Peggy Nash est considérée comme l'une des favorites à l'investiture. « Je crois que les habitants du Nord sont fiers de partager de nombreuses valeurs communes aux Canadiens », a déclaré M^{me} Nash. « Ils veulent avoir de bons emplois, bénéficier d'un environnement durable, ils veulent s'assurer que leurs soins de santé sont là quand ils en ont besoin et que leurs enfants aient le meilleur départ possible », a-t-elle précisé. « Mais le Nord fait aussi face à de réels défis. »

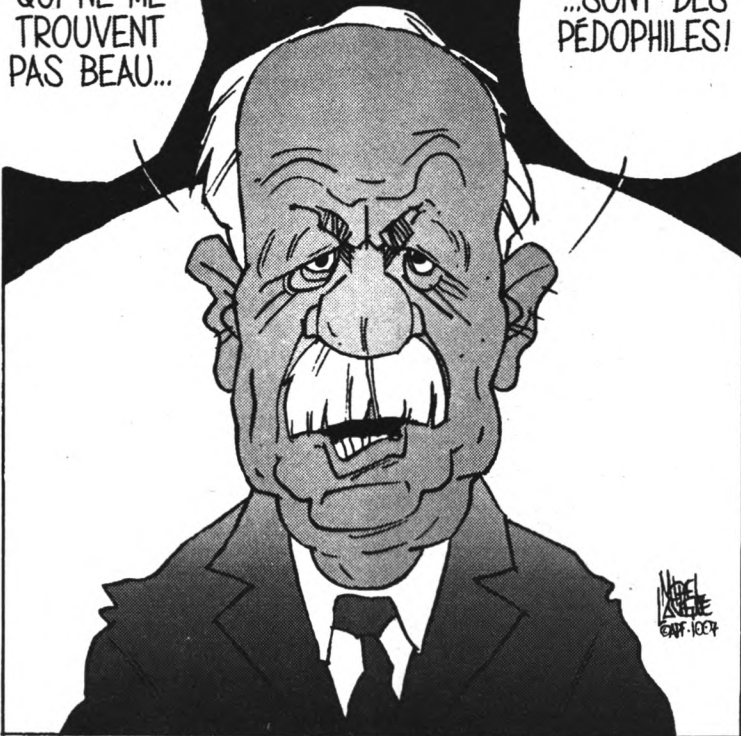


Photo : Edson Emilio

La sociodémocrate Peggy Nash était en campagne à Whitehorse le 16 février, afin de recueillir les intentions de vote des militants du NPD. L'élection du 24 mars prochain vise à élire le successeur de Jack Layton à la tête du parti fédéral. Ci-dessus, la candidate en débat avec les six autres candidats à la chefferie.

Cependant, M^{me} Nash n'a pas proposé de solutions miracles aux préoccupations qui selon elle toucheraient les Yukonnais, comme la répartition des bénéfices engendrés par l'exploitation des ressources, la crise du logement ou la diversification de l'économie. Six autres candidats sont également en lice pour accéder à la tête du NPD fédéral, dont Nathan

Cullen, en visite à Whitehorse le 18 février, et Thomas Mulcair, dont le passage au territoire est attendu dans le courant du mois de mars. Les Canadiens avaient jusqu'à samedi pour rejoindre le parti sociodémocrate et ainsi obtenir le droit de voter pour élire le successeur de Jack Layton, décédé le 22 août 2011.

AUTRE SOPHISME DU MINISTRE DE
LA SÉCURITÉ PUBLIQUE, VIC TOEWSTOUS CEUX
QUI NE ME
TROUVENT
PAS BEAU......SONT DES
PÉDOPHILES!

l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Françoise La Roche, Sandrine Carpentier-Lalancette

Publicité et distribution : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



on passe le mot

APF



Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Toucher à la Peel,
c'est franchir le Rubicon

CÉCILE GIRARD

La récente décision du gouvernement conservateur yukonnais d'élaborer unilatéralement huit nouveaux principes directeurs pour le développement du bassin hydrographique de la rivière Peel a de quoi surprendre... et choquer.

Le 14 février, le gouvernement a présenté huit principes qui rejettent une bonne partie du travail accompli au cours des sept dernières années par des centaines de personnes de bonne volonté. Leur labeur est disparu dans le remous noir de décisions politiques obscures, parti à la dérive comme une nappe d'huile.

En 2004, la Commission d'aménagement du bassin hydrographique Peel a endossé la responsabilité de produire et recommander un plan d'aménagement de cette région, territoire traditionnel de quatre Premières nations. Ceci afin d'assurer que le rythme et la portée du développement économique de la région respectent l'intégrité écologique de ces lieux magnifiques, dernier sanctuaire de beauté.

En juillet dernier, le rapport final a été présenté au gouvernement du Yukon. Et ce rapport recommandait que 80 % du bassin soit gardé à l'écart du jalonnement minier

et du développement industriel.

Toujours en juillet, Patrick Rouble, ministre de l'Énergie des mines et Ressources annonçait : « Le gouvernement du Yukon va maintenant prendre le temps nécessaire pour examiner la version définitive du plan, tel que le prévoit la lettre d'entente entre le Yukon et les Premières nations touchées. Nous avons hâte de terminer l'étape de la planification de l'utilisation des terres, en collaboration avec les parties concernées par ce processus et en conformité avec la lettre d'entente signée plus tôt cette année. »

Mais la collaboration s'est arrêtée là.

Le gouvernement a fait fi des recommandations de centaines de personnes : Premières nations, experts-conseils de tous azimuts, environnementalistes, mineurs, représentants de l'écotourisme, bref, de gens issus de tous les secteurs ayant un intérêt dans le bassin hydrographique de la rivière Peel. Les consultations publiques pourtant si coûteuses, ne seraient-elles que de la poudre aux yeux? Comment peut-on jeter à l'eau les fonds publics de façon aussi arrogante?

Est-ce une façon de collaborer que de faire ainsi cavalier seul?

Le gouvernement a annoncé d'autres consultations... mais qui ira donner son opinion?

Les huit nouveaux principes divulguent les intentions du gouvernement conservateur d'ouvrir cette région au développement industriel et minier.

Et le quatrième principe est pathétique : « Le plan définitif doit prendre en compte la valeur de chacun des secteurs de l'économie et mettre l'accent sur une gestion juste, équilibrée et équitable des conflits résultant de l'utilisation des terres. »

Le fond de la question n'est pas de régler d'éventuelles disputes entre le secteur minier et les guides d'arrière-pays. Le fond de la question est d'assurer la protection de ces terres riches en histoire et en eau pure. Les quatre Premières nations directement concernées par la question souhaitent que le bassin entier soit protégé. Et la vaste majorité des Yukonnais étaient en accord avec le rapport final de la Commission.

Le fond de la question est aussi de représenter la volonté du peuple...

En touchant la Peel, M. Pasloski a franchi le Rubicon et il devra en assumer les conséquences.

l'aurore boréale

Café-rencontre autour de
l'Aurore boréale

Venez discuter et partager vos idées
pour faire progresser votre journal communautaire.

Le journal l'Aurore boréale a le plaisir de vous convier au débat-rencontre qui aura lieu vendredi 2 mars à partir de 17 heures, à la salle communautaire du Centre de la francophonie, 302 rue Strickland à Whitehorse.

Entrée libre | Repas : 10 \$ | Membres AFY : 9 \$ | Renseignements : 867 667-2931

Scène locale

Musheuse un jour, musheuse toujours!

FRANÇOISE LA ROCHE

Le vrai défi de la *Yukon Quest* commence sur la ligne de départ à Fairbanks. Une fois le travail de préparation terminé, place à l'aventure. Marcelle Fressineau participe pour la troisième fois à cette course internationale de traîneau à chiens. Son but : franchir la ligne d'arrivée avant le banquet avec son équipe de chiens en forme.

Le sourire aux lèvres et sous un ciel azur, elle s'élance pour la première étape de la *Quest* qui la mènera de Fairbanks à Two Rivers (115 km). Plusieurs personnes sont rassemblées au point de contrôle pour accueillir les coureurs. « La randonnée s'est déroulée sans anicroche », raconte Marcelle. « Je n'ai eu aucun problème. C'est un bon début de course. »

Mile 101 (68 km)

La deuxième étape jusqu'à Mile 101 est plus courte. « Il y avait beaucoup de courants de surface (*overflow*) sur la piste. J'ai dû m'arrêter très souvent pour changer les bottes des chiens. » Celles de Marcelle sont complètement glacées. « J'ai remplacé une lisse sur le traîneau. Il ne m'en reste donc qu'une seule pour me rendre à Central », ajoute Marcelle, un peu inquiète. De plus, une des poignées de son cuiseur est cassée et l'anse est foutue. Elle se débrouille avec une clé anglaise qui fait office de deuxième poignée. Le contrôle vétérinaire lui confirme que tous ses chiens sont en excellente forme. Marcelle va bien, elle a le moral. Quelques heures de repos et la voilà de nouveau sur le traîneau, sourire aux lèvres.

Mile 101 à Central (53 km)

Mile 101 à Central est un parcours très difficile. Les *musheurs* doivent traverser *Eagle Summit*. L'arrivée au sommet de la montagne réserve une surprise. Il n'y a pas de neige. Le vent l'a complètement dispersée. Au moment de la descente, Marcelle laisse échapper son traîneau. « J'ai tout de suite pensé que je

retrouverais mes deux chiens de barre morts (ceux qui sont juste devant le traîneau). Mais l'ancre est tombée du traîneau et s'est accrochée à la rocaille. Miraculeusement, tous les chiens allaient bien. » Le traîneau s'étant renversé, Marcelle ramasse l'équipement et remballé le tout du mieux qu'elle peut.

Point de contrôle Central

Au point de contrôle à Central, les vérificateurs font l'inspection. Chaque *musheur* doit avoir en sa possession tout au long de la course un sac de couchage, une hache, un cuiseur, un couteau, des bottes de rechange pour les chiens, des raquettes et le dossier vétérinaire. Marcelle cherche sa hache dans tous les recoins... elle n'est pas dans le traîneau. Impossible de continuer sans celle-ci. La solidarité entre *musheurs* fait alors ses preuves. Les assistants de Brian Wilmschurst de Dawson lui en prêtent une. Marcelle peut passer le point de contrôle, mais récolte 30 minutes de pénalité.

La pleine lune et les aurores boréales m'ont accompagnée tout au long du sentier. J'ai même vu des étoiles filantes et le lever du soleil était magnifique.

Central à Circle (119 km)

Cette étape est chargée de souvenirs pour Marcelle. C'est à *Birch Creek* que ses chiens ont refusé d'aller plus loin en 2002 et c'est là qu'elle a dû abandonner.

Lorsque Marcelle franchit la ligne d'arrivée à Circle, elle déclare : « C'est le plus beau parcours de la course jusqu'à maintenant. La piste était belle, dure et bien damée. La pleine lune et les aurores boréales m'ont accompagnée tout au long du sentier. J'ai même vu des étoiles filantes et le lever du soleil était magnifique. » Les 14 chiens sont en pleine forme et Marcelle affiche toujours son sourire céleste.



Photo : Thibaut Rondel

À la ligne d'arrivée, Marcelle Fressineau affichait encore le sourire qui l'a accompagnée tout au long de la course.

Circle à Dawson

Marcelle s'engage pour près de 500 km sans revoir ses assistantes. La route s'arrête à Circle, ce n'est qu'à Dawson que celles-ci pourront l'accueillir à nouveau. « Je redoute cette longue étape jusqu'à Dawson, » dit Marcelle. On lui dit de ne penser qu'au prochain point de contrôle, soit Eagle. Une étape à la fois!

Pendant ce temps, on s'affaire à installer le campement à Dawson. Un abri couvert rempli de paille attend les chiens. Marcelle arrive à Dawson, toujours avec le sourire aux lèvres. Alors qu'elle se repose à l'hôtel pendant 36 heures, les assistantes bichonnent les chiens.

Dawson à Pelly Crossing (337 km)

On attend Marcelle vers 22 h le 15 février, mais elle arrive le 16 février à 10 h 15. Elle a mis 73 heures pour effectuer ce parcours qui a comporté 10 heures de montée pour *King*

Salomon et 8 heures de montée pour les *Black Hills*. « Le sentier sur *King Salomon* était sur le versant. Mon traîneau a glissé deux fois et je ne pouvais pas le remonter parce qu'il était trop lourd. J'ai donc dû le vider pour le remettre dans le sentier et faire plusieurs voyages pour transporter tout le contenu », raconte Marcelle. Un peu plus loin, elle a rencontré un lynx pris au piège sur la piste. « Quand le lynx a vu les chiens arriver, il a paniqué. Il s'est démené et a réussi à remonter sur le bord de la piste. Il s'est mis à cracher et à siffler. Les chiens l'ont quasi ignoré, sauf Carmacks, le délinquant du groupe, qui a essayé de le mordre au passage. Mais Monsieur X, le chien de tête, a bien mené sa suite sur le sentier, sans se laisser distraire par le félin. »

Pelly Crossing à Carmacks (118 km)

À part le fait que le sommeil l'assaillait tout au long du parcours, celui-ci s'est déroulé

sans anicroche. Six heures d'arrêt lui permettent de se restaurer et de dormir un peu. Elle reprend les sentiers, toujours en souriant, avec dix chiens.

Carmacks à Braeburn (124 km)

Les chiens de Marcelle connaissent bien ce sentier, car elle y amène quelques fois des clients. Lorsqu'ils reconnaissent la piste, ils accélèrent pour atteindre la *cabine* au plus vite, assurés d'y trouver du repos comme d'habitude. « Ils ne voulaient plus repartir. J'ai dû les motiver grandement et leur faire comprendre qu'on devait continuer la route », explique Marcelle. Un comité d'accueil d'une douzaine d'amis attend la *musheuse* à Braeburn.

Braeburn à Whitehorse (161 km)

Une foule de partisans saluent Marcelle au point d'arrivée à Whitehorse à 19 h 20, le dimanche 19 février. « Ce que j'ai aimé par-dessus tout dans cette course, c'est de voyager avec mes chiens, et l'apprentissage intensif que ce fut, autant pour eux que pour moi », confie Marcelle. « C'était un bonheur de traverser ces lacs, ces rivières et ces montagnes avec mes amis les chiens, » avoue Marcelle. Prête pour une autre expérience semblable l'an prochain? « Non, répond-elle instantanément. Mais, je ferai l'Iditarod à mes 60 ans. » *Musheuse un jour, musheuse toujours!*

Bien que Marcelle Fressineau n'ait pas atteint le fil d'arrivée avant le banquet, elle est très fière de son exploit. Elle aurait pu y arriver en poussant ses chiens, mais Marcelle n'est pas une coureuse, elle est une *musheuse*.

Le gagnant de la *Yukon Quest* est Hugh Neff qui a mis 9 jours, 16 heures et 59 minutes pour faire le trajet. Marcelle se classe au 18^e rang, à l'avant-dernière place devant le Russe Michael Telpin, avec un temps de 15 jours 6 heures et 38 minutes.

Scène locale

Visite historique 101 pour les touristes



Photo : Sandrine C. Lalancette

Le guide historique par excellence lors de la Quest Fest, Paul Davis, présentant le fleuve Yukon à Andy, un voyageur allemand.

SANDRINE C. LALANCETTE

Les partisans des *musheurs* de la *Yukon Quest* sont ponctuels, encourageants et certains sont aussi... touristes. Seulement trois Yukonnais ont participé à la course cette année, alors que les 21 autres concurrents venaient de toutes parts, tels les États-Unis, le Japon, la Russie, la République tchèque et la Norvège. Avec eux pour les soutenir, ils ont amené leurs plus grands admirateurs : leur famille et leurs amis. Dans les années antérieures, le kiosque touristique de Whitehorse se voyait envahi et les organisateurs étaient débordés. C'est alors, pour une cinquième fois cette année, qu'une visite touristique et historique est organisée soit à la fin ou au début de la course, selon qu'elle commence ou se termine à Whitehorse.

Paul Davis cumule de nombreuses expériences et manque de place sur son curriculum vitae. Il a multiplié les emplois et les métiers au Yukon dans les dernières années dont, entre autres, celui de guide de plein air pendant près de dix ans pour deux organismes différents. Il en est à sa troisième expérience portant le titre de guide

historique de Whitehorse durant les événements de la *Yukon Quest*. « C'est pour moi une façon de collaborer bénévolement à la course sans devoir rester debout toute une nuit aux points de ralliement, par exemple. »

C'est la première fois que Paul s'occupe de cette visite alors que la course se termine à Whitehorse. « L'arrivée des *musheurs* s'étire sur plusieurs jours, donc je fais plusieurs visites. Lors de mes deux dernières expériences, les départs avaient lieu à Whitehorse ce qui concentre le nombre de touristes dans une seule journée », ajoute-t-il. La visite « à la Paul Davis » présente des côtés géographique, historique, humain et naturel de Whitehorse, tels que les rapports paroissiaux et administratifs entre le gouvernement yukonnais et les Premières nations et les animaux qui nous côtoient. À cet effet, il transporte à l'arrière de son vélo, qui soit dit en passant fait le trajet à ses côtés, des preuves à l'appui : une carte polaire, une peluche miniature d'un aigle à tête blanche aussi appelé pygargue et un morceau de bois taillé à la manière des castors.

Et la visite commence

Mardi, mercredi et jeudi dernier aux alentours de 13 h, Paul a recruté messieurs et mesdames les touristes pour une marche en plein air d'environ 1 heure 30. « Les gens viennent de partout dans le monde, alors ma visite est bilingue. C'est la folie furieuse. Je dois tout traduire simultanément dans les deux langues, même mes blagues. » Avant le départ, il s'assure que les voyageurs sont convenablement habillés selon la température du jour. « Le fait que la visite se tienne en ville est sécuritaire, souligne-t-il, confiant. Je possède mon propre équipement de sécurité et il y a des bâtiments prévus pour aller se réchauffer en cas de besoin à tous les 5 ou 600 mètres. »

Lors de l'avant-dernière journée de la *Quest Fest* jeudi dernier, un seul visiteur a marché aux côtés de Paul et de son vélo : Andy, un Allemand de passage au Yukon après un an de visite de l'ouest à l'est du Canada. Ce jeune voyageur a parfaitement répondu à la première question de la visite lorsque le guide a sorti sa carte polaire : Où se situe le Yukon sur cette carte? « Ça peut être étonnant le nombre de touristes

qui ne savent pas où ils se trouvent géographiquement sur une carte montrant une vision d'après le Pôle Nord, souligne Paul. Plusieurs s'étonnent d'être aussi près de la Russie et du Groenland. » Il en profite donc pour faire un rappel compétent des origines de la population dans le Nord du Canada et des enjeux territoriaux et politiques entre l'Alaska (États-Unis), la Russie et le Canada sur le partage des terres dans l'océan Arctique et sur les richesses naturelles qui s'y trouvent.

Puis, Paul conduit Andy derrière le *Old Fire Hall* et ils s'y arrêtent quelques minutes, le temps d'admirer le fleuve qui y

coule. Le guide en profite pour poser une deuxième question : « Où se lève le soleil à ce temps-ci de l'année? À l'est ou au sud-est? » Andy répond encore une fois correctement : « Au sud-est ». Et ils continuent leur route jusqu'aux sentiers historiques visibles même avec la neige près du fleuve derrière l'école F.H. Collins à Riverdale. Paul continue de discuter en anglais avec Andy, tout en ne manquant pas de saluer respectivement et dans la langue de Molière une dame faisant sa promenade quotidienne dans le parc Rotary et quelques minutes plus tard, un homme chaussé de ses skis de fond.

La « Quest Fest », un succès.

La *Quest Fest* qui a eu lieu pendant la *Yukon Quest* a été un succès. Carol Ann Gingras, qui en était la coordonnatrice bénévole, est très satisfaite du déroulement des événements. Toutes les activités ont eu du succès, mais elle mentionne que le *musheur* Normand Casavant a été la vedette! Une soixantaine d'élèves ont assisté à son atelier portant sur le dressage d'un chiot de traîneau.

Les films ont aussi attiré un bon public ainsi que les activités organisés par Gaël Marchand, directeur de *Yukon Aboriginal Sport Circle*.

L'autre vedette de la fête a été un magnifique et énorme gâteau concocté par Kate White. Celui-ci n'a pas fait long feu et a réchauffé le cœur des visiteurs et touristes.

M^{me} Gingras tire déjà des leçons pour l'an prochain. « Il faudra avoir davantage de marchandises à vendre. Les gens en voulaient davantage. »

Immigration

Paris – Whitehorse, « le jour et la nuit »

THIBAUT RONDEL

Stéphanie travaillait à Paris, dans le domaine du conseil aux entreprises. Marie-Alexis, elle, était spécialisée dans le contrôle de gestion. Depuis quelque temps, les deux Françaises envisageaient pourtant de laisser la grisaille parisienne de côté. L'idée d'aller s'installer à Montréal leur trottait dans la tête depuis un petit moment, mais c'est finalement à Whitehorse que les jeunes femmes ont posé bagages le 25 janvier dernier.

Le coup de cœur à Destination Canada

« Nous avons des contacts avec des gens de Montréal, et nous envisageons d'aller chercher du travail là-bas », explique Marie-Alexis, 26 ans. « Nous nous disions aussi que ce serait bien si on pouvait aller au Canada anglophone, mais cela supposait d'avoir un réseau pour trouver du travail », continue-t-elle. « Sans ça, nous pensions que notre projet allait être compliqué. » Le plus tôt étant souvent le mieux, les deux amies se sont inscrites au salon de l'emploi Destination Canada, qui se tenait à Paris du 15 au 17 novembre dernier, avec pour objectif de rencontrer des employeurs potentiels. Manque de chance, le Québec n'y était pas représenté, mais qu'à cela ne tienne! « Nous avons quand même fait le tour des stands des autres provinces et territoires », continue Marie-Alexis. « En arrivant au stand du Yukon, Sophie (NLDR : Sophie Delaigue, directrice du RDÉE Yukon) nous a montré des photos. Ça avait l'air super calme et apaisant. » Le coup de cœur est immédiat. « C'était le



Photo Thibaut Rondel

Stéphanie et Marie-Alexis sont arrivées au territoire le 25 janvier dernier. Le coup de cœur est survenu après que les deux Françaises ont visité le stand du Yukon au salon de l'emploi Destination Canada, qui s'est tenu en novembre dernier à Paris.

temps de la rupture, on avait envie d'aventure », avoue Stéphanie, 29 ans. « On a craqué, ça fait un bien fou », poursuit-elle, désormais installée au Yukon. En quelques jours, les deux amies constituent leurs dossiers de candidature pour obtenir un permis vacances-travail (PVT). Ce visa permet aux jeunes Français de travailler ou de voyager partout au Canada, pour un an. Le programme devenant de plus en plus populaire, les 6 750 places disponibles cette année se sont écoulées en une période record de douze jours.

La crise du logement? Un détail!

Avant de se rendre à Whitehorse, les deux PVTistes ont passé une semaine à Montréal, dans la perspective de comparer et éventuellement

y revenir si le Yukon ne correspondait pas à leurs attentes. Aujourd'hui, la décision semble avoir été prise. « Si on peut éviter d'y retourner, on évitera », assure Marie-Alexis. Le vent soufflait fort à Montréal, et la température côtoyait les -25 °C. Même si la température n'est pas un frein pour elles, les jeunes femmes, « congelées », avouent avoir dévalisé les magasins, histoire d'arriver tout équipées au territoire. Leur point de chute à Whitehorse a déjà vu passer toute une cohorte de PVTistes. Les jeunes femmes sont en effet restées une semaine à l'auberge de jeunesse *Beez Kneez*, située sur la rue Hoge. Avec l'aide et les conseils de la gérante, Nancy Tanner, sur qui les voyageurs de passage peuvent toujours compter, Stéphanie et Marie-Alexis ont littéralement survolé la crise du logement. « Nous avons tout de suite trouvé un appartement à

Riverdale, que nous partageons avec un Irlandais que nous avons rencontré à l'auberge », explique Marie-Alexis.

Objectif : résidence permanente

Déjà bien décidées à s'installer à long terme, les jeunes femmes se sont maintenant lancées dans la recherche d'un emploi qui leur permettra d'immigrer au Canada. Elles se sont donné au minimum six mois pour dénicher un poste dans leur domaine, avant de songer à tenter leur chance ailleurs, probablement à Vancouver, ou en dernier recours à Montréal. Loin d'elles l'idée d'un emploi chez Walmart, Canadian Tire ou encore Subway, même si la majorité des postes offerts par ces sociétés permettent l'obtention quasi automatique de la résidence permanente. « Ce n'est pas notre objectif », lance Stéphanie. Marie-Alexis est du même avis. « Avoir un boulot qui nous plaît, c'est important », souligne-t-elle. Les deux Françaises avouent qu'elles auraient du mal à sacrifier deux ans à un emploi choisi par défaut, juste pour obtenir la résidence permanente. « Il faut un équilibre », disent-elles, sans toutefois écarter la possibilité de changer d'emploi. « Petit à petit, je fais une croix sur mon poste »,

avoue Marie-Alexis. « Mais de nombreux autres emplois existent dans le domaine de la finance. Il faut prendre des contacts au début. »

Une adresse, un café

Quant aux considérations culturelles, il semble que le vent du changement ait bel et bien soufflé. « C'est le jour et la nuit entre Paris et Whitehorse », assurent les PVTistes. « Les voitures s'arrêtent pour laisser passer les piétons! » Il est vrai qu'une telle marque de courtoisie laisserait bien des Parisiens pantois. Il ne viendrait également jamais à l'idée d'un Parisien qui se respecte de demander un renseignement à un passant, au risque de le froisser ou de le voir carrément s'enfuir à toutes jambes. L'initiative est juste bonne à laisser aux touristes. Et pourtant, quand Marie-Alexis et Stéphanie ont toqué à une porte pour demander des précisions sur une adresse, la locataire leur a proposé le café. Présentes au Yukon depuis moins d'un mois, les jeunes femmes n'en demeurent pas moins déjà critiques sur les sujets sensibles qui touchent le territoire. « Les anglophones comme les francophones sont assez sceptiques dans leur façon de parler des Amérindiens. Tous les gens avec qui nous avons discuté les présentent comme des alcooliques ou des drogués », raconte Marie-Alexis, qui s'interroge également sur la gestion de l'emploi. « On dit que c'est un pays ouvert, mais il y a des emplois réservés aux membres des Premières Nations », poursuit-elle. « J'ai également postulé à un emploi à la Ville de Whitehorse, mais j'ai lu que la préférence est d'abord donnée aux Yukonnais, puis aux Canadiens et ensuite aux candidats étrangers. » Le bilinguisme a aussi éveillé ses interrogations. « Au Yukon, tout est traduit dans les deux langues, mais presque aucun anglophone ne parle français. C'est drôle, c'est plein de paradoxes. »



Demande de la Partie 1 en radiodiffusion en période d'observations ouverte

Le Conseil a été saisi de la demande suivante : Date limite pour le dépôt des interventions/observations : 25 février 2012.

• Northern Native Broadcasting – Ajout d'un émetteur à Klushku pour la station de radio CHON-FM – Whitehorse (Territoire du Yukon)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances de radiodiffusion – Période d'observations ouverte », Demandes Partie 1, 2011-1669-0, ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Demandez votre Aurore boréale en PDF!

Il n'y a que des avantages!
aurorepub@afy.yk.ca

Jeunesse

La jeunesse représente la Franco-Yukonnie au forum multimédia de Yellowknife

THIBAUT RONDEL

Du 9 au 12 février derniers, près d'une trentaine de jeunes de 14 à 25 ans, venus de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de la Colombie-Britannique, étaient réunis à l'école Allain St-Cyr de Yellowknife pour participer au forum multimédia organisé par Jeunesse TNO.

L'événement visait à sensibiliser les jeunes aux métiers liés à l'univers des nouvelles technologies, tout en leur offrant la possibilité de voyager et de rencontrer d'autres camarades. « Ce projet donne la chance à des jeunes de vivre des expériences formatrices à l'extérieur de l'école », affirme Roch Nadon. Le directeur du secteur Jeunesse de l'Association franco-yukonnaise (AFY) était en déplacement à Yellowknife pour accompagner Nicolas Nadon et Daniel Latour, tous deux inscrits à l'école Émilie-Tremblay.

De l'animation 3D à la création musicale

Cinq ateliers animés par des professionnels étaient proposés aux visiteurs pendant le forum. Les jeunes ont eu l'occasion d'aborder les techniques de création graphique avec Alison McCreesh, une graphiste installée à Yellowknife qui leur a fait découvrir différentes facettes de son métier. Les étudiants ont également pu profiter des bons conseils de Martin Laberge en matière d'animation 3D et de conception de jeux vidéo. Ancien employé de la société de distribution de jeux vidéo Ubisoft, le graphiste s'était pour l'occasion déplacé de Québec. Ces deux premiers ateliers représentaient une formidable chance pour Daniel, 15 ans, qui souhaite s'orienter dans cette voie. « L'atelier sur la programmation en 3D était très intéressant », note le jeune homme. « On a appris bien des choses que je serais peut-être capable de reproduire si j'étais devant un écran avec le logiciel », se réjouit-il. Nicolas,



Photo : Secteur Jeunesse AFY

Une trentaine de jeunes francophones étaient réunis à Yellowknife à l'occasion d'un forum multimedia organisé par Jeunesse TNO. Les visiteurs ont notamment pu y découvrir les techniques de dessin assisté par ordinateur.

14 ans, aurait plutôt été captivé par l'atelier radio. « J'ai aimé, c'était une bonne expérience », confie-t-il. « Nous devons suivre une formation radio en 7^e et 8^e années », explique-t-il, faisant référence au *P'tit local*, l'émission de radio de l'Académie Parhélie. « Mais c'était la première fois qu'on pouvait émettre à l'extérieur [de l'école]. » Les ondes de *Radio Taïga* – la radio francophone de Yellowknife – avaient été réquisitionnées le temps de la fin de semaine afin de faire découvrir les techniques radiophoniques aux jeunes.

Les métiers du cinéma et de la musique ont également été abordés lors du forum. Le réalisateur québécois Sébastien Croteau animait un atelier présentant les différentes prises de vue cinématographiques, ainsi que les techniques utilisées par l'industrie du film. Le musicien franco-albertain Justin Blais a quant à lui initié les élèves à la création musicale et à l'écriture de chansons.

Promouvoir la francophonie

Au-delà de l'aspect professionnel, le forum se

voulait également un lieu d'échange et d'ouverture. « En plus de l'élément pédagogique, il y a aussi le côté ludique », explique Roch Nadon. « C'est le *fun* d'aller voir ailleurs! Le forum permet aux jeunes de voyager et de réseauter avec d'autres jeunes. » Le secteur Jeunesse de l'AFY était partenaire de l'événement, par l'entremise de JEFY (Jeunesse Franco-Yukon, comité consultatif jeunesse de l'AFY). « Le secteur jeunesse de l'AFY et JEFY complètent ce qui se fait à l'école », continue Roch Nadon. « Nous développons le réseau jeunesse dans l'Ouest qui alimente le réseau national. »

En réunissant des jeunes issus des différentes communautés linguistiques francophones en milieu minoritaire, l'événement comportait également un objectif de sensibilisation à la francophonie. « Un des résultats escomptés était de créer cette espèce de sentiment d'appartenance à la francophonie, de montrer aux jeunes qu'il existe une francophonie yukonnaise, mais aussi une francophonie canadienne », continue Roch

Nadon. « On leur donne l'occasion de développer leur potentiel en matière de leadership et de développement communautaire. On les accompagne là-dedans. »

Le message a visiblement bien été reçu par Daniel et Nicolas. « J'ai revu deux personnes que j'avais déjà rencontrées au Carrousel du film de Rimouski et à Edmonton, lors de précédentes activités organisées par JEFY », explique Daniel, qui est par ailleurs le président et le représentant de JEFY. « C'est un beau voyage, on peut rencontrer des gens, et lorsque Roch nous a présenté le projet, je me suis dit que je pourrais en savoir un peu plus sur les technologies. Ces trois raisons ont fait que j'ai beaucoup aimé l'expérience. » Nicolas partage

l'opinion de son camarade. « Ça permet de prendre une pause, de se faire des amis, et ça me tentait de connaître plus de choses. » Même si le garçon n'envisage pas pour le moment de travailler dans le domaine du multimédia, l'expérience est selon lui toujours bonne à prendre. « Ça donne des pistes. Si ça me tente un jour, j'aurais déjà de l'information », indique-t-il.

La jeunesse cherche ses représentants

Cinq places étaient mises à la disposition des jeunes, mais seuls deux élèves se sont déplacés à Yellowknife. « D'autres étaient intéressés, mais soit leurs parents ne voulaient pas qu'ils y aillent, soit ils étaient trop occupés par les devoirs », explique Daniel, qui s'est occupé de la promotion du projet avec Roch Nadon. « Nous avons eu du mal à trouver des élèves, et nous n'avons pas eu le temps d'aller démarcher des jeunes à FH Collins », continue le garçon. Roch Nadon explique le faible nombre de participants au voyage par le manque de ressources qui touche actuellement le secteur jeunesse. Le récent départ de l'agente de projets jeunesse a joué un rôle considérable, mais le poste sera toutefois bientôt pourvu.

Les efforts du secteur sont également portés sur le recrutement des jeunes. « Nous sommes dans un protocole de recrutement dans le comité jeunesse, qui ne compte pour le moment qu'un membre », indique Roch Nadon. « Nous essayons de faire réaliser aux jeunes que le français est utile. Il faut juste que les jeunes embarquent, qu'ils s'affirment. »

CRTC

**Demande de la Partie 1
en radiodiffusion en période
d'observations ouverte**

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante : Date limite pour le dépôt des interventions/observations : **24 février 2012.**

• **Northern Native Broadcasting** – Ajout d'un émetteur à Takhini River pour la station de radio CHON-FM – Whitehorse (Territoire du Yukon)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances de radiodiffusion – Période d'observations ouverte », Demandes Partie 1, 2011-1688-2, ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Fenêtre de l'AFY

62^e Congrès international Canada-France

Ouverture sur le Nord

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE AFY

L'Association franco-yukonnaise, en collaboration avec la Ville de Whitehorse, prépare depuis plusieurs mois déjà le 62^e Congrès international Canada-France qui aura lieu cet été à Whitehorse, du 21 au 23 juin. Cette rencontre internationale rassemblera plus d'une centaine de participants et participantes pour la première fois dans le Nord canadien, ici, chez nous.

Depuis 1996, le Canada et la France se partagent la tâche d'organiser le congrès. Cet événement d'envergure souligne une longue tradition d'amitié et de partenariat entre les deux pays depuis la Seconde Guerre mondiale. Il a pour objectifs de favoriser le développement de relations et de projets entre Canadiens et Français et de mettre en avant le potentiel touristique et économique de la région hôte.

Les congressistes proviennent principalement d'associations, de sociétés, de comités et d'organisations à vocation



Photo fournie

Les représentants du Yukon, Sheila Dodd et Yann Herry, ont proposé avec succès Whitehorse comme ville hôte du 62^e Congrès international France-Canada à M^{me} Anne-Marie Gallant et M^{me} Georgette de La Rochefoucauld, à l'Ambassade du Canada à Paris en août 2010.

Canada-France. Pendant les trois jours du Congrès, ils participeront à des conférences, des rencontres, des échanges stimulants, des tables rondes et de nombreuses activités culturelles et touristiques.

L'événement comprend un précongrès, les 19 et 20 juin, pour les premiers arrivants. Ils pourront découvrir la culture d'ici, la ville de Whitehorse et son histoire, les musées, les galeries d'art, les marchés

d'artisans des environs, etc. Une trentaine de visiteurs pourront également découvrir les splendeurs du nord du territoire lors du postcongrès organisé à Dawson du 24 au 27 juin.

Le congrès est donc une excellente possibilité (préférence personnelle...) pour les entrepreneurs francophones de se faire connaître et pour les entrepreneurs touristiques de courtiser un marché en constante croissance. Effectivement, en 2008, il y a eu une augmentation de 75 % de visiteurs de la France au Yukon.

Il s'agit également d'une belle occasion de visibilité pour les artistes de la région qui pourront se produire sur scène devant les délégations canadiennes et européennes lors des spectacles organisés spécialement pour l'événement. Ces spectacles seront aussi ouverts à la population (pour éviter la répétition de l'ensemble de la communauté dans la phrase suivante) yukonnaise.

De plus, pour l'ensemble de la communauté, le congrès proposera de nombreuses occasions de bénévolat, des spectacles divers et la chance de participer aux conférences. Plusieurs sujets d'actualité du Nord seront proposés au cours des conférences et discussions offertes par des conférenciers canadiens et yukonnais : économie, immigration, technologie, cogestion avec les Premières nations, etc. Par exemple, grâce à la participation du Collège du Yukon, qui est l'un des partenaires du programme du congrès, les congressistes pourront visiter et prendre connaissance de l'avancement de la recherche et de l'efficacité des infrastructures du *Cold Climate Innovation Centre*, le centre de recherche du collège.

Le 62^e Congrès international Canada-France est une occasion de transmettre notre histoire et notre culture aux gens de l'Europe et des autres provinces et territoires canadiens. Cet été, les yeux seront tournés vers notre communauté franco-yukonnaise!

Avez-vous des questions ou des commentaires à partager? Je vous invite à communiquer avec nous au (867) 668-2663, poste 332, communications@afy.yk.ca ou sur notre page Facebook AFY.Yukon.

Les **Rendez-vous** de la
Francophonie
9 au 25 mars 2012 YUKON

Surveillez la programmation dans le prochain journal!
www.afy.yk.ca www.rvf.ca

**Journée glissade
et BBQ**

Samedi 3 mars 2012
11 h à 16 h

Désert de Carcross

Hamburgers, hot dogs et boissons chaudes à petit prix. Argent comptant seulement.

❄ L'activité sera annulée s'il fait -25°C ou moins.
Pensez au covoiturage!

Rens. : Roch Nadon
(867) 668-2663, poste 321
culturel@afy.yk.ca

Les amitiés yukonnaises marquées par les départs

JOSÉE FORTIN

On dit souvent que l'on peut compter nos amis sur les doigts d'une main. On dit aussi que certains amis sont des vrais pour la vie ou pour une période temps définie. Qu'est-ce qui délimite la ligne entre celui qui vous aide, celui qui vous écoute, celui qui se sacrifie, celui qui vous aime, celui qui vous connaît plus que le temps d'un verre? Lorsque j'avais 20 ans, je croyais que tous ceux qui environnaient mon espace étaient des amis dignes de confiance. Maintenant, je sais que c'est illusoire. La description de ce qu'est un ami peut varier d'une personne à l'autre entre diverses catégorisations : fréquentations, connaissances, amis de bureau, copains de beuverie, l'ami de l'ami et j'en passe. Néanmoins, les gens s'accordent sur un point : l'ami vous accepte tel que vous êtes et ne vous laissera jamais tomber pécuniairement, émotionnellement ou socialement. Cela ne veut pas dire qu'il ne vous remettra jamais à votre place, mais il est digne de respect et vous respecte dans votre entité. Au Yukon, cette définition est bouleversée par un fait que peu de lieux confrontent : la réalité nomade quasi récurrente de ses habitants. Comme la moyenne de la population vivant au Yukon est de descendance extérieure et que la plupart y viennent pour une brève période, des rencontres rapides, intenses, fortuites, extraordinaires, mais douloureuses aussi s'y passent.

On y vit l'amitié avec une intensité foudroyante, mais avec des déceptions qui portent la même charge émotionnelle. En trois ans, j'ai vu défiler une profusion « d'amis » qui, pour la plupart, sont repartis vivre ailleurs ou dans leur coin natal. D'eux, peu sont restés vraiment dans ma vie. Les autres, de jolis feux de paille, comme les premiers frissons d'un amour. On devient tout l'un pour l'autre, on devient les meilleurs amis... mais l'autre s'en va et on a de la peine. Si tout était placide, on en viendrait à connaître vraiment les gens et alors là, seraient-ils vraiment nos amis, nos confidents, au

bout d'un an, de deux ans? L'effet d'être isolé, de venir ici pour quelque temps, est le même que celui de voyager. Loin de la famille, des amis anciens, l'humain veut socialiser, avec sa soif inépuisable de communiquer, il est donc assez facile de s'ouvrir ici pour se connecter à la nature comme aux gens, puisqu'on est loin de tout ce qui a été nous avant. L'effet du voyage, l'euphorie du moment, la folie des arts entourant la ville, invitant à boire un verre en étant le meilleur de soi. Un effet spatial, je vous dis... mais la routine reprend son cours quand on cherche à s'installer ici.

Alors, on s'éloigne un peu des gens de passage, on s'essouffle, car on ne voyage plus, on s'incruste dans la terre boréale. Et l'œil sur l'ami de voyage change, sur celui qui était là avant nous, mais repart... ou reste. Il est étonnant de remarquer que tous se connaissent, particulièrement

dans la communauté francophone. Tous ont une opinion sur tout le monde, mais très peu se connaissent vraiment. Nous avons la chance de nous croiser très souvent, ce qui ouvre la porte à s'approprier davantage... ou non. Il n'est pas dit que l'on aime vraiment quelqu'un, même si la petitesse de la communauté francophone ou tout simplement de Whitehorse, dans son isolation nordique, nous oblige à plus de politesse ou d'hypocrisie qu'ailleurs. Le risque de déplaire est hautement plus grand si on ne veut pas suivre comme un gentil mouton la mode des mœurs en vogue lors de notre arrivée ici. Et comme tout le monde part, votre meilleur ami devient vous-même. Et connaissant la fragilité du sens ami, n'est-il pas plus sûr d'être ami avec soi-même afin de savoir qui seront les rares, dans ce coin de terre, à partager la beauté de qui vous êtes vraiment?



Fonds d'aide à la tournée

Êtes-vous un artiste itinérant?

La prochaine date limite de présentation de demandes au **Fonds d'aide à la tournée est le 15 mars.**

Le Fonds d'aide à la tournée favorise l'essor des arts en aidant les artistes dans les domaines littéraire, visuel et des arts de la scène à présenter leurs œuvres au public à l'occasion d'expositions, de concerts, de festivals ou d'autres manifestations artistiques organisés par des professionnels et pouvant servir de tremplin sur la scène nationale ou internationale.

Il y a chaque année quatre dates limites pour le dépôt des demandes : les 15 mars, 15 juin, 15 septembre et 15 décembre. Les tournées ne devraient pas débiter avant 8 semaines suivant la date limite. Pour la ronde de financement du 15 mars, nous accepterons les demandes portant sur des tournées commençant avant le 15 juin.

Nous recommandons aux demandeurs de communiquer avec notre personnel avant de présenter leur demande.

Si vous désirez obtenir une trousse de demande ou présenter un projet pour la présente date limite, veuillez communiquer avec l'administratrice du Fonds par téléphone (867-667-8789 ou, sans frais, 1-800-661-0408, poste 8789) ou par courriel (artsfund@gov.yk.ca).

Yukon
Tourisme et Culture

L'avenir compte!



Enquête auprès des peuples autochtones

Éducation et emploi

À partir de février 2012, Statistique Canada mènera l'Enquête auprès des peuples autochtones à travers le pays. Cette enquête s'adresse aux membres des Premières Nations vivant hors réserve, aux Métis et aux Inuit. Vous serez peut-être invité(e) à y prendre part de façon volontaire.

Votre participation permettra de mieux comprendre les opportunités et les défis menant à la réussite scolaire et professionnelle. Vos renseignements aideront à soutenir les efforts déployés par les organismes et les communautés autochtones ainsi que par les gouvernements, en vue d'améliorer le bien-être des peuples autochtones.

Participez, remplissez le questionnaire et contribuez ainsi à bâtir un avenir meilleur!

Pour en savoir davantage, composez le 1-800-263-1136 ou visitez le www.statcan.gc.ca/eapa

Art-Lequin remonte sur les planches

THIBAUT RONDEL

L'association théâtrale Art-Lequin fêtera ses trois ans d'existence le 19 mars prochain. Loin d'être en panne d'idées, les membres de l'association se sont une fois de plus remués les méninges pour offrir de nouveaux spectacles au public yukonnais. « En octobre dernier, nous nous sommes tous réunis pour réfléchir à différents projets destinés aux adultes », explique Pierre Gauthier, président de l'association Art-Lequin. Parmi les pièces envisagées par les membres, *L'homme invisible* et *Madame Armand*. « Peut-être en juin », avance Pierre Gauthier.

Des pièces pour les petits

Le théâtre pour enfant ne sera pas laissé de côté. À l'automne dernier, l'association avait monté la pièce *Histoire de poux*, du dramaturge et metteur en scène Robert Bellefeuille, avec l'objectif de la présenter aux élèves de l'école d'immersion Whitehorse et de l'école francophone Émilie-Tremblay. « Nous avons décidé de jouer cette pièce en français, mais également en anglais », indique M. Gauthier, dont la pièce a été présentée à deux reprises au Centre des arts du Yukon.

Le spectacle en français a reçu un bon accueil de la part des élèves d'Émilie-Tremblay, mais le bilan de la pièce jouée en anglais a déçu. « La pièce de théâtre était une façon de développer la compréhension du français, surtout pour les élèves de l'école élémentaire

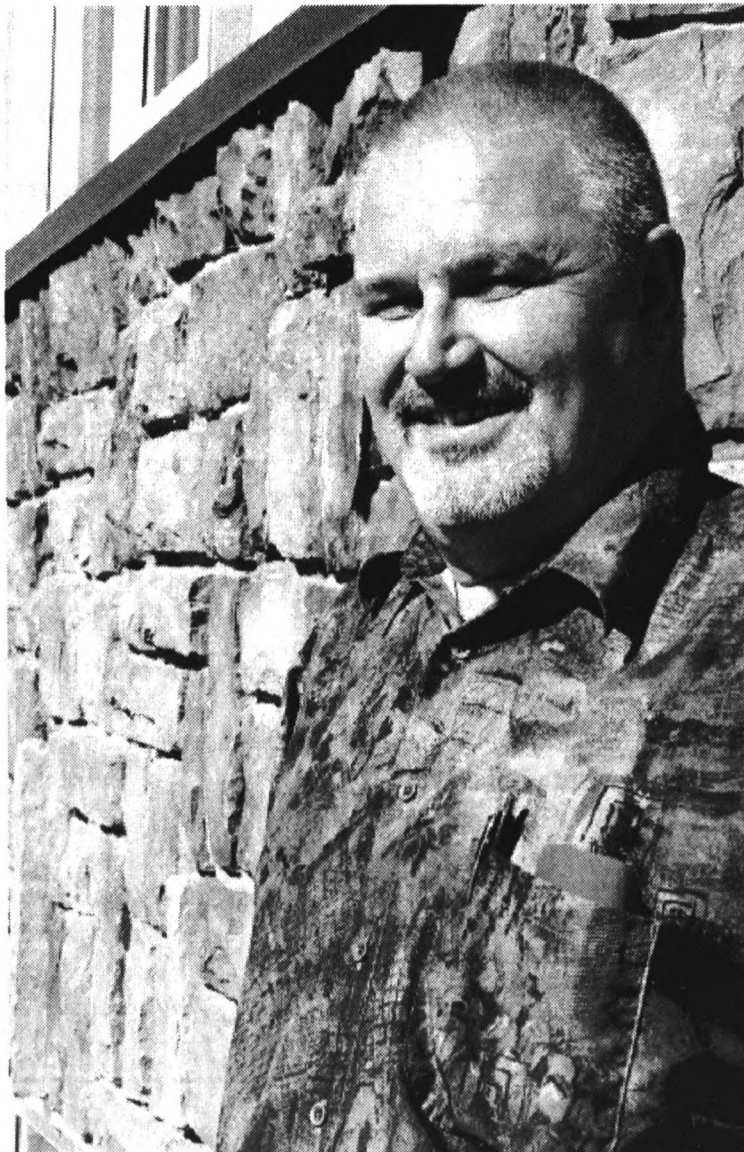


Photo : Archives Aurore boréale

Pierre Gauthier est président de l'association théâtrale Art-Lequin. Il est également acteur et a mis en scène de nombreuses pièces montées par l'association.

Whitehorse, mais nous n'avons eu que très peu de réponses du côté anglophone », regrette Pierre Gauthier.

Le metteur en scène ne s'est pas laissé abattre pour autant. « Nous évoluons avec le temps, et l'expérience nous a donné des idées », rebondit-il. Plutôt que de jouer au Centre des arts, Art-Lequin a décidé d'aller s'imposer dans les quinze écoles

de la capitale à l'automne prochain. *Moving* et *La roche*, également de Robert Bellefeuille, ont retenu l'attention de l'association. « Nous ne savons pas encore laquelle nous allons choisir, mais toutes deux sont d'un niveau à intéresser les enfants », assure Pierre Gauthier, qui défend l'aspect pédagogique du théâtre.

S'ouvrir au public anglophone

La première pièce pour enfants présentée par l'association avait déjà été choisie parmi les créations de Bellefeuille. *Mentire*, diffusée en mai 2009, avait d'ailleurs marqué le début de la collaboration entre Art-Lequin et le Théâtre de la Pastèque, une initiative montée il y a une dizaine d'années par Hélène Saint Onge, l'actuelle directrice de l'école élémentaire

Whitehorse. Le Théâtre de la Pastèque propose des spectacles pour enfant, joués par des adultes. « Hélène m'avait approché pour me proposer la mise en scène de *Mentire*, ainsi qu'un rôle dans la pièce », se souvient Pierre Gauthier. « Pour des raisons pratiques, Art-Lequin a fini par intégrer les activités du Théâtre de la Pastèque. »

Les efforts de l'association Art-Lequin pour proposer des pièces bilingues sont relativement récents. « Je ne sais pas ce qui s'est passé dans nos têtes en 2011, mais nous avons voulu augmenter notre public anglophone », explique le président de l'association. Avant même la présentation d'*Histoire de poux*, ce désir d'ouverture s'était traduit par la mise en scène en mai 2011 de la pièce *Douze hommes en colère*, de Reginald Rose. « La pièce était bilingue, mais le public anglophone pensait que tout était en français », constate Gauthier, qui affirme s'être pourtant appliqué à respecter l'équilibre entre les répliques en français et celles en anglais. La désertion du public anglophone s'explique peut-être par le fait que seuls trois comédiens étaient réellement anglophones. « Plusieurs francophones avaient des répliques en anglais, l'accent a peut-être découragé certains spectateurs », suggère-t-il.

Du théâtre pour les aînés

L'association Art-Lequin tire ses origines d'un projet monté en 2009 par le groupe *Les EssentiElles*. L'initiative de l'organisme de représentation des femmes franco-yukonnaises visait à créer un projet de théâtre pour les personnes de plus de 50 ans. « Nous avons créé un comité provisoire avec des personnes de plus de 50 ans, dans l'objectif de monter une pièce », explique Pierre Gauthier, qui est arrivé au territoire en 2007. « Le théâtre faisait partie de mon bagage », explique-t-il. Originaire du Québec, Pierre Gauthier a en effet été membre de plusieurs

associations théâtrales. Son expérience longue de 27 ans en tant que comédien et metteur en scène lui a permis d'être nommé d'emblée président du comité. « Nous avons parlé de différents projets, et avons regardé les possibilités de jouer des pièces », se souvient-il.

Une fois la pièce déterminée – *Piège pour un seul homme* –, l'heure était venue de sélectionner les comédiens. La tâche n'aurait été qu'une formalité à Broadway, mais à Whitehorse, l'affaire a contraint le comité à revoir ses plans. « Nous n'avons trouvé que des comédiens de moins de 50 ans », indique Gauthier. « Nous avons donc questionné les EssentiElles qui finançaient le projet. Comme 50 % des objectifs avaient été atteints, notre distribution a été validée. »

Une nouvelle formule

Le 19 mars 2009, un véritable comité d'administration remplace le comité provisoire. Art-Lequin voit le jour. La première production de l'association sera mise en scène par Robert Gagnon et présentée en 2010 : *Les papillons de nuit*, avec Charles Laberge et Ketsia Houde. « Nous n'avons plus l'obligation de trouver des acteurs de plus de 50 ans, c'est devenu plus simple », continue Gauthier.

Une autre difficulté est de trouver des comédiens qui s'engagent vraiment. Les gens hésitent beaucoup sur la distribution des rôles, dont certains demandent entre trois et quatre mois d'investissement régulier. « Pour *12 hommes en colère*, nous avons dû passer 22 comédiens », note Pierre Gauthier. Au mois de mars, Art-Lequin inaugurera une nouvelle formule, beaucoup plus souple. « Le cabaret-théâtre permet de présenter des choses de moins longue durée, un peu sur le modèle des courts-métrages », explique Gauthier. « Si la formule est intéressante en nombre de spectateurs, nous en ferons d'autres », promet-il.

Affichez vos couleurs écologiques et demandez votre Aurore boréale en fichier PDF!

Le journal est disponible en version PDF. Imaginez... lire votre Aurore boréale le jour même de sa sortie! Imaginez aider votre journal communautaire à épargner sur les coûts postaux.

aurorepub@afy.yk.ca

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, le grand retour du cabaret-théâtre

THIBAUT RONDEL

En mars prochain, l'association théâtrale Art-Lequin présentera une soirée cabaret-théâtre à la salle communautaire du Centre de la francophonie de Whitehorse. C'est la première fois depuis sa création en 2009 que l'association met en place ce type de formule. Art-Lequin, plus habituée à soutenir des pièces de théâtre classiques destinées au public adulte ou aux enfants, souhaitait redéfinir ses objectifs. En décembre dernier, l'association a mobilisé ses membres pour une tempête de cerveaux. « Notre questionnaire était de savoir comment attirer du monde au théâtre, tout en réussissant à donner à des jeunes la chance de jouer », explique Robert Gagnon, un des acteurs et metteur en scène du cabaret-théâtre.

Le cabaret-théâtre : une formule plus souple

Deux choix s'offraient aux membres. Le montage d'une grosse pièce, comme à l'habitude d'en présenter Art-Lequin, aurait comporté plusieurs obstacles : les coûts de production tout d'abord, qui peuvent en effet être relativement élevés, mais aussi la difficulté de réunir régulièrement les bénévoles composant la distribution, et de s'assurer de leur engagement. La deuxième solution consistait à adopter une formule plus souple et légère, et par conséquent, plus facile à mettre en place. « Le projet de cabaret-théâtre a émergé, sous la forme d'un spectacle au cours duquel plusieurs scènes et numéros différents sont présentés », indique Robert Gagnon. « Les répétitions sont plus simples, grâce au nombre réduit d'acteurs, et au fait qu'ils travaillent en petites cellules. » Le spectacle débutera par deux monologues, puis se poursuivra par l'adaptation à la scène d'une nouvelle de Robert Gagnon, *Les mots sous la glace*. Toute la science de la chose est de pouvoir donner une

cohérence à l'ensemble, afin de livrer un tout au public. « Ma spécialité, c'est de recoller ensemble, de travailler sur le synchronisme. On veut qu'il y ait une certaine forme », continue M. Gagnon. Dans cette optique, les transitions seront assurées en musique par Hélène Beaulieu et Émélie Caron. *Les Gymnopédies*, du compositeur Erik Satie, ont été choisies pour colorer les intermèdes musicaux, tandis que l'animation de la soirée a été confiée à Jeanne Baudoin.

Deux monologues bien inspirés

« Robert m'a approché pour me proposer le cabaret-théâtre », raconte Simon Énard, qui assurera la première prestation. « C'est un format qui me convient, et qui permet de toucher à différentes choses », explique-t-il. Le jeune homme ouvrira la soirée avec un monologue tiré d'un spectacle du groupe d'humoristes québécois *Les Zapartistes*. « *Le cube* est un texte admirablement bien construit, j'ai écouté le sketch des tonnes de fois », affirme Énard, qui avait déjà obtenu un rôle dans la pièce pour enfants *Histoire de poux*. Le ton sera cette fois plus engagé. « Les Zapartistes font de l'humour politique, et le texte est super ironique. Le monologue est construit sur de beaux enchaînements, imprévisibles, qui montrent comment le secteur privé influence le politique. »

Rien de tel que les pensées d'une jeune fille de 11 ans pour rendre son innocence à l'atmosphère... quoique Édén Gagné, dont le public du dernier Gala de la francophonie avait pu apprécier la verve au poste d'animatrice, présentera un monologue original intitulé *Ma vie selon moi*. Pendant dix minutes, la petite fille s'attachera à établir un parallèle entre la technologie du 20^e siècle et celle d'aujourd'hui. « C'est un texte léger, de belles petites pensées », affirme Robert Gagnon, qui a également mis en scène le Gala.

« Après le gala, Édén est sortie de scène et m'a demandé ce qui se passait ensuite », continue-t-il. « Rien de spécial, à moins que tu m'écrives quelque chose », lui a-t-il répondu, conscient de la difficulté de trouver quelque chose d'intéressant dans le répertoire pour une fillette de 11 ans. Il n'en a pas fallu plus à la jeune fille pour déclencher sa créativité. « J'ai vu la flamme dans ses yeux », assure le metteur en scène.

Les mots sous la glace

La première édition du cabaret-théâtre s'achèvera sur une pièce de 30 minutes, jouée par Robert Gagnon et Ketsia Houde. « *Les mots sous la glace* conte l'histoire d'un écrivain qui écrit sur sa panne d'inspiration », raconte Gagnon. Le scénario de ce conte fantastique mêle intimement le rêve à la réalité. Tandis que le bruit d'une machine à écrire résonne des heures durant chez le mystérieux antiquaire du dessous, le lac Long retient les lettres prisonnières sous une couche de glace diaphane. Robert Gagnon a écrit sa nouvelle après une pause cigarette prise sur la rue. « J'avais vu un camion livrer chez l'antiquaire en dessous de mon ancien appartement, au coin d'Ogilvie et de la 4^e Avenue. Le dernier objet était une vieille machine à écrire, Remington, ou Underwood », se souvient Robert Gagnon. « Je suis tout de suite remonté, et j'ai écrit ma nouvelle en quatre heures! »

L'auteur a commencé à écrire des nouvelles en 2007, lorsqu'il est arrivé au Yukon. C'est au départ son enseignante d'anglais qui lui avait conseillé d'écrire des textes, pour améliorer ses compétences dans la langue. Conforté par les bons commentaires de Pierre Gauthier et encouragé par Cécile Girard, qui l'a mis au défi d'écrire un texte original en français sur un thème imposé – les sept félicités –, Robert Gagnon a finalement décidé de traduire plusieurs de



Photo : Christian Kuntz.

La jeune Édén Gagné présentera au public un monologue intitulé *Ma vie selon moi*, lors de la première édition du cabaret-théâtre qui aura lieu les 16 et 24 mars à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

ses textes dans la langue de Molière. *Words under ice cover* est ainsi devenu *Les mots sous la glace*.

La première représentation du cabaret-théâtre est annoncée pour le 16 mars, à 19 h 30. Une seconde représentation sera assurée le 24 mars, à la même heure, dans le cadre de la clôture de la semaine des Rendez-vous de la francophonie. Le tarif à l'entrée est de 8 \$ (5 \$ pour les étudiants et les personnes de plus de 65 ans). Si la réponse du public est bonne, l'expérience sera reconduite fin mai et début octobre, et mettra en scène d'autres talents de la communauté.



Banque alimentaire de Whitehorse
306, rue Alexander, Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
Courriel :
office@whitehorsefoodbank.ca

2012 AWG Cultural Festival
presented by **ATCO GROUP** | **AFY** présentent

EN SPECTACLE
GRATUIT
7 mars à 20 h
Centre de la francophonie

Première partie : Hélène Beaulieu et Pascal St-Laurent
(867) 668-2663, poste 221 culturel@afy.yk.ca www.afy.yk.ca

RAPHAELFREYNET.COM

Frostbite 2012, un festival époustouflant



Originnaire de Burwash Landing, la chanteuse folk-rock *Diyet* a envoûté le public du Frostbite.



Le contrebassiste *Rob Bergman* accompagnait le country-swing de *Ryan McNally* sur la grande scène du festival.

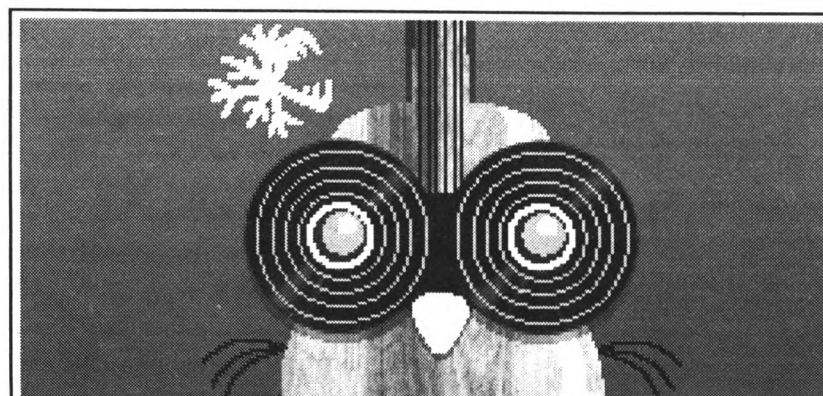


Le duo *Blue Hibou*, composé d'*Hélène Beaulieu* et de *Kim Barlow*, s'est produit sur la scène du *Café Déglé* vendredi soir.



Photos : *Thibaut Rondel*

Alain Desrochers et *Soir de semaine* ont fait remuer la foule...une fois de plus.



Le gagnant des deux laissez-passer pour le festival de musique Frostbite est *Jean-Marc Bélanger*.

Un malheureux problème de communication l'a toutefois empêché de profiter de son prix! *Jean-Marc* se promet bien de participer encore l'an prochain et *l'Aurore boréale* se promet de revenir à la vieille technologie du téléphone.



Photo : Maryne Dumaine

Depuis des années, les groupes francophones invités au festival de musique Frostbite offrent des mini-spectacles dans les écoles où les jeunes étudient le français. Ils sont allés à l'école Émilie-Tremblay et on les voit ici à l'école élémentaire Whitehorse, le vendredi 16 février.



Wrong Track Freight Train réunissait Bob Hamilton (guitare pedal steel) et sa fille Sarah (violon)



Photos : Thibaut Rondel

Pour avoir remporté la Battle of the Bands organisée vendredi, le groupe Zipline a eu la chance de pouvoir se produire samedi soir sur la grande scène du Frostbite.



Fonds pour les arts

La date limite pour le dépôt des demandes de financement relatives au Fonds pour les arts est le 15 mars.

Le Fonds pour les arts appuie le développement créatif des arts au Yukon par le financement de projets d'arts visuels, de littérature et d'arts de la scène. Des demandes peuvent être déposées quatre fois par année, soit le 15 septembre, le 15 décembre, le 15 mars et le 15 juin.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec la coordonnatrice du Fonds pour les arts au 667-3535 ou, sans frais au 1-800-661-0408, poste 3535 ou encore par courriel à artsfund@gov.yk.ca

Démographie

1,8 million Canadiens de plus en 2011 qu'en 2006

PASCALE CASTONGUAY

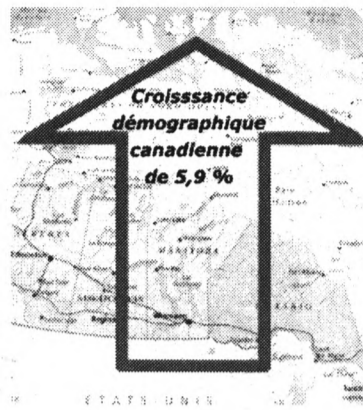
OTTAWA — Le Yukon et l'Alberta ont les taux de croissance démographique les plus élevés entre 2006 et 2011 alors que les Territoires du Nord-Ouest et la Nouvelle-Écosse sont à l'autre extrémité du spectre. C'est ce qui ressort de la première publication de Statistique Canada des données du recensement 2011 sur la population.

Ainsi, entre 2006 et 2011, la population canadienne est passée de 31 612 897 personnes à 33 476 688 personnes, soit une croissance de 5,9 %. D'ailleurs, ce taux de croissance permet au Canada de se hisser au premier rang des pays du G8 en termes de croissance démographique entre 2006 et 2011. Une différence de 1,5 point de pourcentage sépare le Canada des États-Unis qui occupe le deuxième le rang du classement avec une population

qui a crû de 4,4 %. « Les deux tiers de l'augmentation de la population canadienne s'explique par l'immigration alors qu'une hausse de la fécondité est responsable du tiers restant », mentionne la directrice de la division de la démographie de Statistique Canada, Johanne Denis.

Comptant respectivement 3 525 (11,6 %) et 354 907 (10,8 %) personnes supplémentaires, le Yukon et l'Alberta ont certainement contribué à faire grimper la moyenne nationale.

De son côté, avec un taux de croissance nul puisqu'on ne compte que deux personnes de plus en 2011 qu'en 2006, les Territoires du Nord-Ouest obtiennent le taux le plus faible. « La population est stable dans les Territoires du Nord-Ouest et les variations y sont principalement dues à l'accroissement naturel »,



explique M^{me} Denis. Quant à la Nouvelle-Écosse, le faible taux de croissance de 0,9 % s'explique en partie par une grande proportion de gens qui quittent la province pour aller s'établir ailleurs au Canada.

Soulignons que ces données sont tirées du questionnaire court du recensement de 2011 et sont donc comparables à tous les niveaux aux données de 2006. « Nous avons eu un taux de réponse de 98 %, soit près d'un point de pourcentage de plus qu'en 2006 », précise

M^{me} Denis en ajoutant que la qualité des données ne pose donc pas de problème.

Communautés francophones

Quoique les données portant sur la population canadienne et la langue ne seront publiées que le 24 octobre 2012, soit lors de la dernière des quatre diffusions prévues concernant la population, on remarque une augmentation démographique importante dans certaines régions où sont établies des communautés francophones.

Par exemple, en Atlantique, plus précisément, au Nouveau-Brunswick, la croissance démographique se chiffre à 2,9 %, mais certaines régions montre une forte croissance alors que d'autres voient un déclin de la population. « Pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Moncton, la croissance de la

population atteint 9,7 %. Et en comparant la population de Dieppe (ville avec une proportion élevée de francophones) qui fait partie de la RMR de Moncton, la croissance est de plus de 25 % entre 2006 et 2011. Dans ce cas, la hausse s'explique par l'augmentation de l'immigration intraprovinciale (à l'intérieur de la même province), interprovinciale (au sein du Canada) et internationale », souligne-t-elle. Cette dernière ajoute qu'il faudra toutefois attendre l'automne pour connaître l'ampleur des changements linguistiques de la population canadienne ainsi que les facteurs qui les influencent.

Pour consulter l'intégralité des données sur la population et le logement du recensement 2011, visitez le <http://www.statcan.gc.ca/daily->



LE
TÉLÉJOURNAL
COLOMBIE-BRITANNIQUE
7 JOURS SUR 7 18 H | REDIFFUSION EN SEMAINE 23 H

avec JULIE CARPENTIER

DU 4 AU 10 MARS

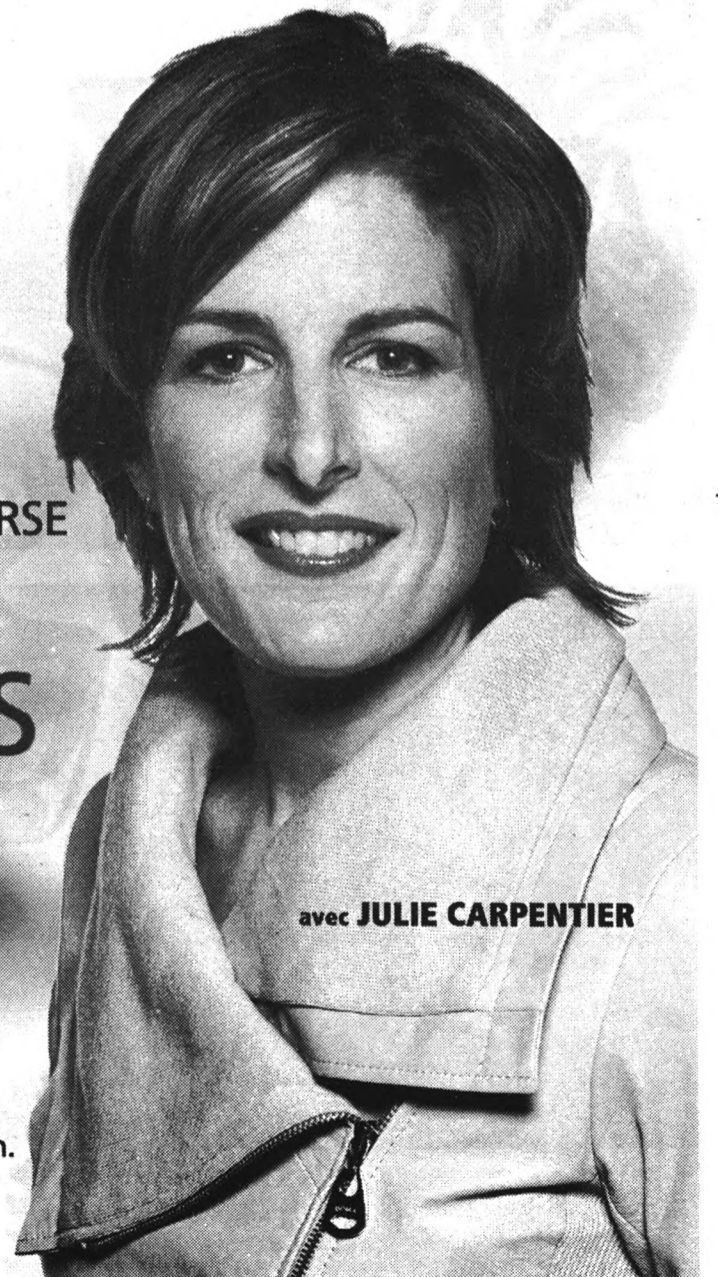
LES JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE 2012 À WHITEHORSE

VIVEZ DES RENCONTRES
EN  R!



Une série de reportages de Monia Blanchet, Eric Morrison et Claudiane Samson.

Radio-Canada.ca/tjcb



avec JULIE CARPENTIER

Le Programme d'appui aux droits linguistiques échappe aux compressions financières

PASCALE CASTONGUAY

Le renouvellement du Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL) annoncé le 9 février arrive au bon moment, soit quelques semaines avant la fin de son financement actuel (31 mars) et environ un mois avant le dépôt du budget fédéral dans lequel de nombreuses compressions financières sont attendues.

C'est donc avec le même budget, soit 1,5 million \$ par année, que le PADL, administré par l'Université d'Ottawa, poursuivra ses activités au cours des cinq prochaines années.

Au total, le PADL a reçu 77 demandes de financement pour des modes alternatifs de résolutions de conflit et des recours judiciaires depuis son ouverture en 2009. « Le programme d'appui aux droits linguistiques vise à offrir des services de qualité ainsi qu'un

appui aux membres des communautés de langue officielle afin d'encourager l'avancement et la clarification des droits linguistiques constitutionnels au Canada », explique la directrice du PADL, Geneviève Boudreau.

Financé par le ministère du Patrimoine canadien et géré par l'Université d'Ottawa, le PADL a été mis sur pied en 2009 en réaction au tollé de protestations soulevé par l'abolition du Programme de contestation judiciaire. Le sous-ministre adjoint du ministère du Patrimoine canadien, Hubert Lussier, reconnaît que la mise sur pied de ce programme « a été extrêmement délicate ». Les circonstances qui ont entouré la création de ce programme expliquent en partie que celui-ci échappe au couperet gouvernemental. « Il y a une obligation constitutionnelle et il y a eu une entente hors cour.

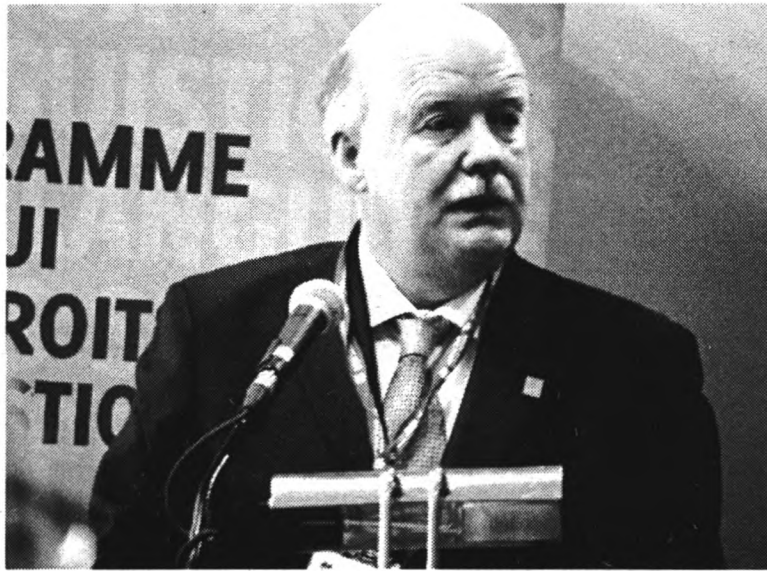


Photo : Pascale Castonguay

Richard Clément, directeur de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme ainsi que doyen associé de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, considère ce renouvellement de cinq ans comme une marque de confiance du gouvernement envers l'Université d'Ottawa.

C'est très particulier les droits linguistiques constitutionnels », soutient M^{me} Boudreau.

« Je suppose que tout programme peut être aboli à un moment ou à un autre, mais on ne voit pas que ça puisse être le

cas ici étant donné que ce programme est né d'un règlement hors cour après que les groupes communautaires se sont opposés à l'abolition du programme initial », souligne le directeur de l'Institut des

langues officielles et du bilinguisme ainsi que doyen associé de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, Richard Clément.

D'ailleurs, ce renouvellement est perçu comme un vote de confiance envers l'Université. « Le fait que le gouvernement se tourne vers nous et nous renouvelle pour cinq ans veut dire pour moi que nous avons fait notre travail, non seulement à la satisfaction du gouvernement, mais aussi des communautés (...) », mentionne M. Clément.

« On a réussi à faire avancer les droits linguistiques, ce qui est une chose extrêmement utile, non seulement pour le gouvernement qui fait les lois, mais aussi pour les communautés qui ont une meilleure connaissance et qui peuvent asseoir leur demande en termes de droits linguistiques sur des jugements », poursuit-il.

Et que LES JEUX commencent...

Des centaines d'athlètes, d'entraîneurs, de bénévoles et de visiteurs fouleront sous peu le sol du Yukon à l'occasion des **Jeux d'hiver de l'Arctique**. Le Dr Brendan Hanley, médecin hygiéniste en chef du Yukon, conseille à **tous** les Yukonnais de s'assurer, d'ici là, que leurs vaccins sont à jour.

Vous pouvez entendre ce que le Dr Hanley a à dire sur le sujet en visionnant la courte vidéo sur le site Web www.hss.gov.yk.ca.

Des cliniques de vaccination sans rendez-vous seront offertes à Whitehorse :

Le jeudi 1^{er} mars et le vendredi 2 mars • de 13 h à 18 h
CENTRE DE SANTÉ DE WHITEHORSE • 9010 Quartz Road

Si vous avez des questions et habitez à Whitehorse, téléphonez au 667-8864.
 Si vous habitez à l'extérieur de Whitehorse, communiquez avec le centre de santé communautaire de votre localité afin de connaître les heures des cliniques de vaccination sans rendez-vous, en composant les trois premiers chiffres de la localité, suivis de 4444.

...mais assurez-vous tout d'abord que vos vaccins sont à jour!



Le comité des langues officielles reprend l'évaluation de la Feuille de route

PASCALE CASTONGUAY

C'est à l'unanimité que les membres du comité permanent des langues officielles ont mis un terme au marathon de l'indignation en votant en faveur d'un ajournement de la motion présentée par le député conservateur Costas Menegakis qui proposait la tenue de tous les travaux parlementaires à huis clos. Cette initiative de l'opposition a paralysé les travaux du comité pendant sept heures et demie, à raison de deux heures par séance.

Déjà après une demi-heure du début de la séance le 14 février, le député conservateur Jacques Gourde reconnaissait que beaucoup de temps était consacré à cette motion, ce qui avait pour effet de ralentir le progrès du comité par rapport à l'évaluation de la feuille de route.

Ainsi, venant de terminer la



cinquième heure de son droit de parole sur la motion, le troisième député à participer au marathon, le néodémocrate Robert Aubin, a proposé l'ajournement du débat sur cette question afin de permettre au comité de reprendre l'évaluation de la feuille de

route pour la dualité linguistique, dossier qui occupe le comité depuis l'automne. Bien que l'ajournement ne signifie pas la même chose que le retrait de la motion, M. Aubin dit avoir confiance que le message de l'opposition a été entendu. « La motion n'a

pas disparu, elle est encore là. Sur le plan de la procédure, si ça devait revenir, on revient à la case départ au moment où ça s'est arrêté. »

Plus qu'une trêve, celui-ci estime que cette motion est dorénavant chose du passé. « Je ne crois pas que ça va revenir. Je pense que personne ne gagne à ça. On a d'abord gagné la liberté de parole, ce qui est extraordinaire. On a des travaux à faire avancer et tout le monde a fini par comprendre que c'est ça l'essentiel et qu'il fallait trouver un moyen d'y revenir. »

S'il était pleinement conscient que ce monologue portant sur la démocratie mettait un frein aux travaux du comité, M. Aubin juge que cette lutte était justifiée. « C'est le genre de situation où les décisions sont particulièrement délicates parce qu'on doit prioriser les priorités. Il me semble que la démocratie est vraiment la priorité numéro 1 puisque sans cette réouverture en séances publiques, ça viendrait teinter l'ensemble des

débats à faire », explique-t-il.

« Nous avons absolument besoin d'un outil officiel auquel tous peuvent se rattacher. Donc, s'être doté d'un tel outil que l'on bâillonnerait par la suite par un huis clos lors de toutes les réunions du comité des langues officielles serait sinon un vice de procédure, au moins un manque de cohérence. »

Celui-ci n'écarte pas la possibilité qu'il soit nécessaire de temps à autre d'avoir des réunions à huis clos pour discuter de certains sujets bien précis. « Les membres de l'opposition ne se sont jamais opposés à ce que certaines parties des travaux du comité puissent avoir lieu à huis clos », souligne-t-il.

Soulignons que ce n'est pas la première fois que ce type de motion fait surface depuis la dernière élection fédérale, le comité des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires a dû traiter une motion similaire en décembre dernier.

Présenté par

Journée internationale de la femme:
Venez célébrer!
jeudi, 8 mars 2012
11h - 19h, Victoria Faulkner Women's Centre, 503 rue Hanson :
PORTES OUVERTES ET FESTIVAL DE FILMS
Tous sont bienvenues, activités pour enfants!
Trouvez l'horaire des activités à <http://victoriafaulknerwomenscentre.blogspot.com/>
16 h 30: ACTIVITÉ SECRÈTE SURPRISE!
Contactez nous pour les détails
19 h, Salle communautaire, Centre de la francophonie, rue 302 Strickland
ART OPENING/ VERNISSAGE: Les femmeuses: En 2012, j'ai faim d'un monde...
20 h, Salle communautaire, Centre de la francophonie, 302 rue Strickland
SHAKE WHAT YOUR MOMMA GAVE YOU!
Danse pour la Journée internationale de la femme
Entrée gratuite, bar payant

Les célébrations de la JIF sont rendues possible grâce au soutien financier de la Direction de la condition féminine du Yukon

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?
Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle

- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA Yukon
Service d'orientation et de formation des adultes

Canada

Yukon
Education
Advanced Education

La FCFA s'inquiète au nom de la francophonie canadienne

PASCALE CASTONGUAY

Quoique le dépôt du budget fédéral ne soit pas le seul souci de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et ses membres, c'est avec impatience qu'ils attendent d'en connaître le contenu.

D'ailleurs, la FCFA estime que les compressions financières ne sont pas une nouvelle réalité. « La crise, on la vit depuis une décennie. On [les organismes francophones] a l'impression que notre financement subit les compressions de 5 % depuis plusieurs années », mentionne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

La FCFA craint, entre autres, que les compressions annoncées soient ressenties davantage dans la francophonie qu'à raison de 5 ou 10 %. « Ce qu'on veut éviter c'est qu'il y ait des impacts cumulatifs attribuables à des compressions faites dans différents ministères. » Puisque les services en français font partie de plusieurs ministères et agences, il est possible que les compressions touchent

davantage les francophones.

Anticipant cette situation, la FCFA a communiqué ses inquiétudes au président du Conseil du trésor, Tony Clement. Ce dernier a répondu qu'il prendrait cette observation en considération. « Nous avons reçu une lettre de M. Clement à ce sujet que nous interprétons comme un engagement de la part du gouvernement », souligne-t-elle.

Reste que le vrai test sera le dépôt du budget. « Le plus tôt sera le mieux. Surtout qu'on n'a aucune idée si les compressions débuteront en 2013 ou si elles s'appliqueront à 2012. » La FCFA ne le cache pas, les compressions budgétaires peuvent avoir un impact sur la capacité des organismes à assurer les services et certains emplois sont aussi en jeu. « Les employés ont déjà des salaires inférieurs de 10 000 à 20 000 \$ que ceux qui occupent le même emploi dans le secteur privé », précise-t-elle.

Malgré cette conjoncture financière difficile où les organismes sont appelés « à faire toujours plus avec moins



d'argent », ceux-ci s'épaulent dans ce défi. « On a atteint une maturité au niveau de la vision de la francophonie canadienne. Les organismes travaillent en concertation plus que jamais, nous avons une synergie incroyable. »

Redécoupage électoral

En votant unanimement en faveur d'une déclaration de solidarité envers la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE) au sujet de la

révision de la carte électorale par le gouvernement provincial lors de leur réunion du conseil d'administration, les 26 administrateurs de la FCFA demandent au gouvernement de la Nouvelle-Écosse de prendre en considération la désignation spéciale qui protège les circonscriptions électorales acadiennes que sont Clare, Argyle et Richmond. Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse craignent de voir disparaître leur poids politique si cette désignation spéciale est tenue à l'écart des travaux de la Commission indépendante responsable de la révision de la carte électorale.

« Les décisions prises en Nouvelle-Écosse pourraient avoir des impacts à d'autres endroits. Par exemple le gouvernement du Nouveau-Brunswick semble vouloir réviser la carte électorale aussi », explique M^{me} Kenny. D'ailleurs, l'évaluation de la carte des

circonscriptions fédérales est également en cours.

Relativement à cette question, la FCFA a récemment envoyé une lettre afin d'inviter les commissions chargées d'effectuer ce travail de révision à respecter les recommandations qui portent sur la représentativité des circonscriptions.

Institut français

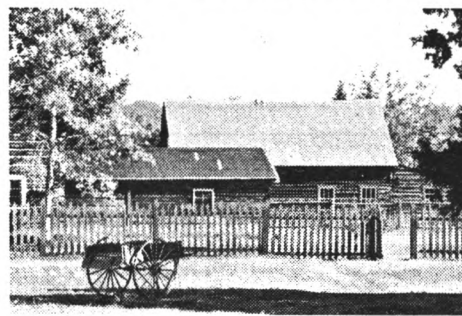
Les administrateurs de la FCFA en ont également profité pour appuyer la communauté fransaskoise dans le différend qui l'oppose à l'Institut français de l'Université de Regina qui fait désormais cavalier seul.

« Traditionnellement, l'Institut français comptait sur l'appui communautaire et consultait la communauté fransaskoise. On constate qu'il y a eu un recul unilatéral et un changement de direction. À ce stade-ci, c'est alarmant », souligne la présidente.

Fête du patrimoine du Yukon – Le 24 février



Équipe de travailleurs à Rampart House



Fort Selkirk / Photo du gouvernement du Yukon

Les lieux d'intérêt historique, le patrimoine bâti et la diversité culturelle du Yukon rendent bien l'esprit du Nord et contribuent à tisser des liens entre nous sur le plan social et environnemental, mais aussi du point de vue des retombées économiques. Le dernier vendredi de février, nous soulignons la Fête du patrimoine du Yukon.

Je vous invite à penser aux nombreux hommes et aux nombreuses femmes qui se vouent à la préservation du patrimoine yukonnais—et qui travaillent fort aujourd'hui pour faire revivre les exploits passés.

En reconnaissant leur contribution, nous leur rendons hommage pour leur vision et pour l'espoir qu'ils incarnent en ce qui a trait à l'avenir du Yukon—cela transparait dans la préservation du patrimoine historique et architectural, dans l'interprétation linguistique relative aux Premières nations et dans les pratiques de gestion des biens culturels.

Mike Nixon
Ministre du Tourisme et de la Culture

Yukon
Tourisme et Culture

AVIS IMPORTANT

Aux employeurs du Yukon :

La date limite pour remplir le formulaire *Déclaration de la masse salariale de l'employeur* est le 29 février 2012.

La CSSTY prolongera ses heures d'ouverture afin d'aider les employeurs qui le désirent à remplir leur formulaire ou de répondre aux demandes de renseignements concernant le programme d'encouragement CHOIX.

- ▶ Nos bureaux seront ouverts de 8 h à 20 h.
- ▶ Les lundi, mardi et mercredi 27, 28 et 29 février.
- ▶ La CSSTY est située au 401 de la rue Strickland, à Whitehorse.
- ▶ Pour communiquer avec nous par téléphone, si vous avez besoin d'aide, composez le **867-667-5095** ou, sans frais, le **1-800-661-0443**



Yukon Workers' Compensation Health and Safety Board
Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon

Les employeurs qui NE soumettront PAS leur formulaire d'ici le 29 février se verront imposer une amende.

Langue

La grammaire : pluriel des emprunts et des mots étrangers

On se demande encore parfois s'il faut écrire le pluriel des mots empruntés

à d'autres langues suivant la graphie plurielle de la langue d'origine ou selon les règles du

français. Serait-il préférable, par exemple, d'écrire des concerti (pluriel de concerto en italien) ou des concertos (le s étant généralement la marque du pluriel en français)? Par ailleurs, des graffiti et des spaghetti, qui sont déjà des pluriels en italien, sont-ils corrects en français lorsqu'on les emploie au singulier (un spaghetti, un graffiti)? Dans tous ces cas, l'Office québécois de la langue française recommande de former le pluriel en ajoutant un s comme on le fait normalement en français, même si les graphies de ces mots étrangers, devenues courantes dans notre langue, sont déjà des formes plurielles dans l'autre langue. C'est ainsi qu'on écrira un graffiti, même si graffiti est un pluriel en italien. La

formation du pluriel se fera par l'ajout du s à la forme employée au singulier : des graffitis. Il en est de même pour les mots suivants : un ravioli, des raviolis; un confetti, des confettis; un spaghetti, des spaghetti; un scénario, des scénarios; un concerto, des concertos, etc. Cette règle s'applique également aux mots d'origine latine : un maximum, des maximums; un média, des médias. En revanche, les locutions latines sont invariables : des mea culpa (ou des mea-culpa), des curriculum vitæ. De la même manière, le mot taliban prendra un s au pluriel : un taliban, des talibans (tout comme un fedayin, des fedayins). Nous pouvons donc dire, en résumé, qu'il faut toujours marquer le pluriel

de la manière prescrite par la grammaire française. Conserver les formes de la langue d'origine quand un mot entre dans l'usage français reviendrait à introduire autant d'exceptions et donc, à terme, des complications et des difficultés grammaticales. C'est pourquoi il est recommandé également que la féminisation des adjectifs dérivés de ces mots d'origine étrangère suive la règle générale de formation des féminins en français. On dira par exemple : un État taliban, une organisation talibane. Retenons enfin que les mots terminés par s, x, z restent invariables : des ersatz, des télex, des index, des blues. *Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

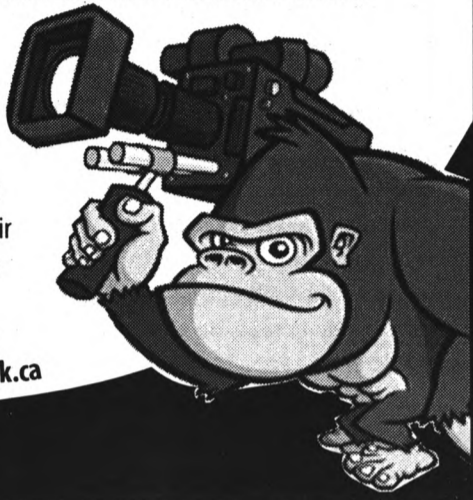
Le virus du voyage?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de *L'Aurore boréale*?

La chronique **Moi mes souliers** est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures! La formule est simple. Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos. Et nous ferons le reste!

journaliste@afy.yk.ca

Rens. : 667-2931



Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
 Services en français : Shannon
 www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

Alayuk Adventures
 Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

TD Canada Trust
 • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •
 adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse (867) 668-2663, poste 500
 www.afy.yk.ca

Martin Poirier, RMT
 Massages thaïlandais et suédois
 Thérapie crano-sacrée
 Reçus pour assurances
 Tél. : (867) 335-2666
 martinayukon@gmail.com

Église catholique
 (messe en français les dimanches à 10 h 10)
 abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
 • Comité francophone catholique,
 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
 cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
 location de chalets et restaurant
 • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
 info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

La Bicicletta Bed & Breakfast
 Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
 342, croissant Valleyview
 Whitehorse, Yukon Canada
 Y1A 3C9
 Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
 www.bicidetta.ca

Marigold Physiothérapie
 • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

Hotsprings Valley Retreat
 Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
 Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
 • 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net.

Christian's Photography
 portrait • Christian Kuntz • 301 B-3, Klondike, Whitehorse • Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
 www.christiansphotography.com

Redwood Realty
 Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
 • agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
 • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
 • Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

PionMatifat
 Scotia McLeod
 Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
 Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamcleod.com

Takhini River Lodge
 Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867) 393-3060
 info@takhiniriverlodge.com www.takhiniriverlodge.com
 Takhini River Lodge Bed and Breakfast

Assante Financial Management Ltd.
 Assante Estate and Insurance Services Inc.
 Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

Difficile de censurer le H5N1

AGENCE SCIENCE-PRESSE

En fin de compte, les études sur une souche inquiétante de la grippe H5N1 pourraient être bientôt publiées dans leur totalité. Le couvercle sur la marmite n'aura tenu que quelques mois.

Le gouvernement américain alléguait depuis deux mois l'existence d'un risque pour la sécurité: en publiant les données complètes sur ce virus créé en laboratoire, des terroristes seraient capables de créer une épidémie contre laquelle nul n'aurait de médicament. Les experts rétorquaient qu'au contraire, la meilleure assurance qu'un médicament soit mis au point réside dans une large

circulation de l'information: plus nombreux sont les spécialistes en virus à avoir accès aux données, et plus élevées sont les chances de créer une parade.

Le 20 décembre, il avait été décidé, après bien des discussions de coulisses, que deux articles en instance de publication dans *Nature* et *Science* seraient publiés, mais que les données les plus «sensibles» seraient mises sur la glace jusqu'à nouvel ordre. Vendredi dernier, un comité de 22 experts de plusieurs pays réuni par l'Organisation mondiale de la santé à Genève a tranché autrement: les risques théoriques que ce virus soit un jour créé par des terroristes sont de loin inférieurs aux «risques

réels et présents» que le H5N1 actuel ne subisse une mutation tout à fait naturelle qui le rendrait tout aussi dangereux que sa version créée en laboratoire.

Mutations tranquilles

Rappelons qu'à l'origine de cette histoire, il y a une double recherche, aux États-Unis et aux Pays-Bas: en septembre dernier, des informations ont commencé à filtrer comme quoi deux groupes distincts auraient produit une souche de grippe aviaire —le H5N1— qui s'avérait hautement transmissible entre des furets. Dans l'arbre généalogique des espèces, cela signifie que la transmission entre humains est à deux doigts d'être possible.

Et cette mutation qu'ils ont créé en laboratoire, elle pourrait tout aussi bien se produire dans la nature. Il y a des années que

les experts évoquent le risque qu'un jour, le virus de la grippe aviaire ne subisse une mutation qui lui permettrait de se transmettre d'humain à humain. Depuis plus d'une décennie, ce virus a démontré sa capacité à se transmettre de volatile à humain, mais dans quelques rares cas seulement —et jamais d'humain à humain, à notre connaissance.

«Le consensus du groupe, c'est qu'il était beaucoup plus important d'apporter cette information aux scientifiques d'une façon qui leur permette de travailler sur le problème, pour le bien de la santé publique», a résumé le spécialiste en maladies infectieuses Anthony S. Fauci, qui représentait les États-Unis à cette rencontre. «Ce n'était pas unanime, mais c'était un fort consensus.»

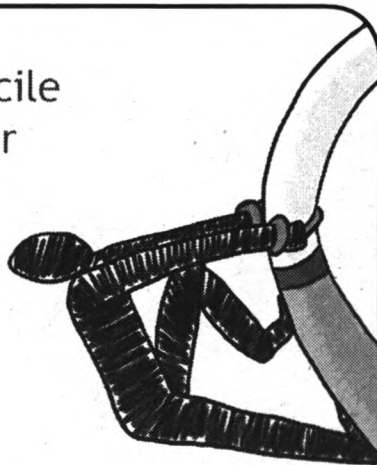
Le *New Scientist* signale que parmi les 22 experts réunis à Genève, au moins la moitié sont des chercheurs engagés dans la lutte contre la grippe, et qu'aucun n'était identifié comme un expert en biosécurité. Mais peut-être plus important encore, le groupe incluait aussi des experts en santé publique d'Indonésie et du Vietnam, là où se sont majoritairement produits les décès causés par la grippe aviaire, et par conséquent, là où une mutation naturelle de cette grippe risquerait de frapper le plus fort.

A lire aussi: Une analyse des risques, par le biologiste Michael Eisen (23 décembre).

Demandez votre Aurore boréale en PDF!

Il n'y a que des avantages!
aurorepub@afy.yk.ca

Trouvez-vous difficile d'arrêter de fumer par vous-même?



La solution : obtenir de l'aide

Ligne téléphonique d'aide aux fumeurs

1-877-513-5333
(sans frais et bilingue)

SmokersHelpline.ca

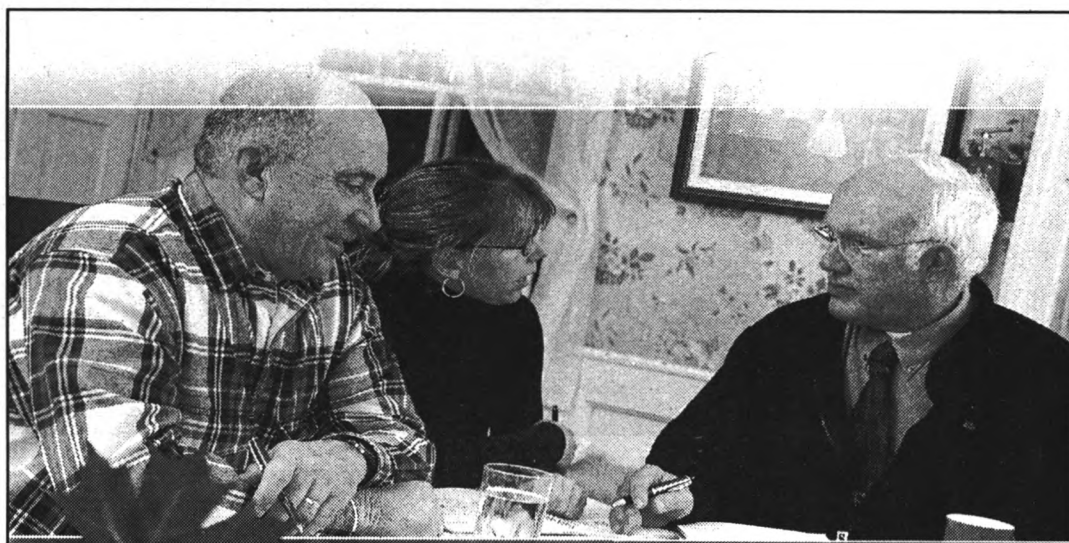
Programmes Quitpath

1-866-221-8393
ou 867-667-8393
(pour vous inscrire)

QuitPath.ca

Disponible en anglais seulement

Grâce à un soutien personnalisé et du counseling, vous pouvez augmenter vos chances de réussir à en finir avec la cigarette. Choisissez le genre de moyen qui vous convient le mieux.



Avez-vous de la difficulté à gérer vos dettes agricoles?

Nous pouvons vous aider.

La médiation pourrait être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs insolubles à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs à rembourser leurs dettes depuis 1998. Des conseillers financiers les aident à préparer un plan de redressement, et des médiateurs qualifiés sont là pour les aider à convenir de modalités de remboursement avec leurs créanciers.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon dont le Service de médiation en matière d'endettement agricole peut vous aider, veuillez :

Composer le : 1-866-452-5556

Visiter le site : www.agr.gc.ca/smmea



Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

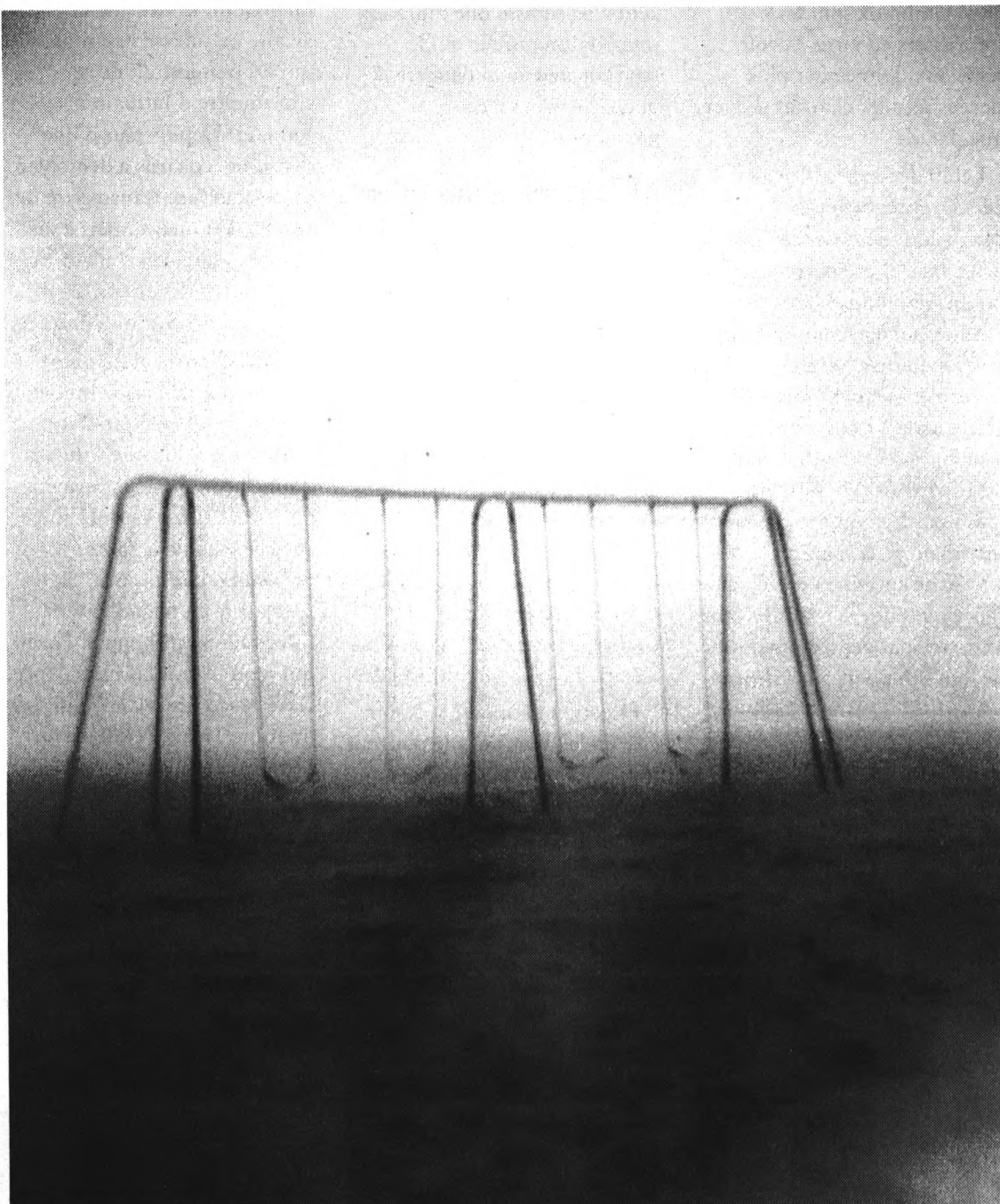
Dans le dédale cérébral du suicide

SYLVAIN SARRAZIN — AGENCE
SCIENCE-PRESSE

Empilés, classés numérotés... les 3 000 spécimens de la Banque de cerveaux de l'Institut Douglas, à Montréal, donnent quelques frissons. Mais aussi de précieux indices scientifiques sur les mécanismes neurologiques qui entrent en jeu dans les comportements suicidaires.

Une partie de cette collection, qui regroupe environ 300 de ces spécimens, est consacrée depuis 17 ans aux recherches sur le suicide. Des études comparatives sont menées entre des cerveaux prélevés sur des personnes s'étant ôtées la vie (après obtention d'un consentement familial post-mortem) et ceux provenant de sujets décédés d'une autre cause. D'un infarctus, par exemple.

« Le suicide est un phénomène très complexe, souligne Gustavo Turecki, directeur du Groupe McGill d'études sur le suicide, et codirecteur de la banque de cerveaux. On ne trouve pas de point commun entre toutes les personnes décédées par suicide. Mais on sait que des différences existent par rapport aux sujets décédés autrement. Ces différences sont-elles causales? C'est la question à laquelle nous essayons de répondre... »



Les études menées par l'équipe du chercheur se concentrent sur l'altération de

certains gènes cérébraux. Certaines régions-clés ont pu être identifiées, telles que

l'hippocampe, associé au contrôle du stress, et le cortex préfrontal, qui joue un rôle

dans l'impulsivité et la prise de décision.

Le chercheur brandit l'exemple de la régulation de la cortisone, une hormone contrôlant notre niveau de stress. « Chez les personnes qui ont connu une histoire d'abus dans leur enfance, nous avons remarqué une altération dans la régulation des gènes à ce niveau-là ». Or une enfance difficile est un paramètre que l'on retrouve dans 30 % des cas de suicide.

Ces recherches ne peuvent être menées isolément, dans la mesure où la quasi-totalité des personnes suicidées souffre de maladie mentale. « Nous réalisons également beaucoup d'entrevues avec les familles pour mieux connaître le contexte du suicide », précise-t-il.

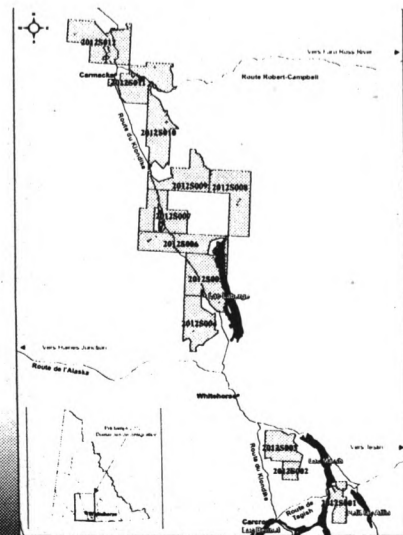
La semaine de prévention nationale du suicide bat actuellement son plein. Chaque année, plus d'un millier de Québécois s'enlèvent la vie (1 068 en 2009, selon l'Institut national de santé publique du Québec).

UN TERRAIN À DÉFRICHER

À l'heure actuelle, les neuroscientifiques ont mis à jour plusieurs pistes, comme la présence anormalement élevée d'une protéine, la DNMT, dans le cerveau de personnes suicidées dépressives. Ils pointent également les expériences de vie, dont l'accumulation a un impact sur nos neurones et leurs connexions, « sculptant » notre cerveau – et pourrait nous prédisposer à l'acte suicidaire.

Printemps 2012 — Demandes de désignation de droits pétroliers et gaziers

Nous voulons connaître votre opinion!



Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a reçu 12 demandes de désignation de droits pétroliers et gaziers visant des parcelles dans le sud du Yukon.

Nous vous invitons à présenter vos commentaires sur les droits d'accès et sur les effets environnementaux et socioéconomiques que pourraient entraîner des activités d'exploitation pétrolière et gazière dans cette région.

Pour tout renseignement sur le processus d'attribution des droits pétroliers et gaziers et sur les demandes de désignation, visitez le site www.yukonoilandgas.com

La date limite de présentation des commentaires est le 30 mars 2012.

Veillez soumettre vos commentaires écrits par la poste à l'adresse suivante :

Énergie, Mines et Ressources, Direction des ressources pétrolières et gazières
Processus d'aliénation des droits d'exploration des ressources pétrolières et gazières
211, rue Main, bureau 300, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B2

par courriel : oilandgasdisposition@gov.yk.ca

ou par télécopieur : 867-393-6262

Pour communiquer avec la Direction par téléphone, composez le
867-667-5087 ou, sans frais, le 1-800-661-0408, poste 5087.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Lien vers l'article original :

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2012/02/06/dedale-cerebral-suicide>

Qu'est-ce que le rayonnement électromagnétique?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Vous avez peur du rayonnement électromagnétique? Si tel est le cas, achetez-vous une burqa de plomb, parce que vous y êtes exposé dès le saut du lit. En fait, depuis que vos plus lointains ancêtres sont apparus dans les océans.

La lumière du soleil, c'est une onde électromagnétique. Les rayons cosmiques, c'est de l'électromagnétisme. Et s'il est exact que notre civilisation moderne produit de tels rayonnements qui n'existaient pas il y a seulement un siècle, leur force est de loin inférieure à tout ce dont la nature nous assaille jour après jour.

L'objection courante : ces rayonnements « artificiels », qui vont du téléphone cellulaire aux lignes à haute tension en passant par la prise de courant la plus proche de vous et l'ordinateur sur lequel vous lisez ceci, seraient différents des rayonnements « naturels », par leur proximité, et par ce que les experts appellent la longueur d'onde. D'où la question : ces artificiels peuvent-ils, eux, nous tuer ou nous donner le cancer?

Patience et longueur d'onde

Si les physiciens mentionnent la longueur d'onde, c'est parce qu'on sait avec certitude quelle longueur d'onde est nécessaire pour briser les liens entre les molécules — par exemple, celles qui composent nos gènes — et de là, provoquer une mutation pouvant entraîner le cancer. Et sur ce plan, la cause est entendue : ni les téléphones ni les compteurs intelligents d'Hydro-Québec ni la télé ni les radars ne peuvent avoir ce type d'effet (voir encadré).

Reste la possibilité d'un autre type d'impact, que n'auraient pas les rayonnements électromagnétiques « naturels ».

Plus près de toi...

Les soupçons se portent rapidement sur la proximité : dès les années 1970, des chercheurs en santé publique de plusieurs pays ont commencé à fouiller les statistiques sur le cancer, à la recherche d'un

lien entre le taux de cancer et les familles vivant à proximité des lignes à haute tension. Ils ont fait chou blanc.

À partir des années 1990, c'est le même type de lien avec les téléphones cellulaires qui a été fouillé : pourrait-il y avoir corrélation entre le nombre d'heures d'utilisation d'un téléphone et le taux de cancer? Là non plus, rien, en dépit d'échantillons dépassant les 10 000 personnes, et de protocoles de recherche où certains avaient pris soin d'écartier toute influence de l'industrie.

En tout, l'Organisation mondiale de la santé estime que 25 000 articles ont été publiés, à la recherche d'un impact biologique de ces ondes, ce qui est davantage d'études d'impacts qu'il n'y en a eu pour la majorité des composés chimiques naturels ou artificiels qui nous entourent.

Et les rats de laboratoires

Des laboratoires ont également soumis des rats à des

niveaux de rayonnements supérieurs à ce que notre technologie émet : et jusqu'à 5 000 microteslas (l'unité de mesure du champ magnétique), aucun effet toxique, ni cancer, n'a été détecté, alors que le niveau moyen mesuré dans une résidence est de 0,15 microtesla. En comparaison, les monteuses de lignes d'Hydro-Québec peuvent être exposés, dans les cas extrêmes, à 1 000 microteslas.

Du coup, il faut admettre que s'il existait un impact sur la santé lié aux seules radiations électromagnétiques artificielles, il y a longtemps qu'on l'aurait détecté. L'hypothèse du moment est plutôt que, s'il existe un tel lien, il faut le chercher en conjonction avec autre chose, et c'est dans cette direction que vont un grand nombre de recherches depuis les années 1990. Plus de 20 produits cancérigènes connus ont été testés en conjonction avec les champs électromagnétiques, sans succès.

d. benjamin gibben
beinda harrow
meghan hildebrand
valerie hodgson
manu keegenhoff
blake lepine
cylie martin
karen rhebergen
rosemary scanlon
jean taylor

Exposition des nouvelles acquisitions de la Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

LE MARDI 6 MARS
CENTRE DES ARTS DU YUKON, 19 H

Yukon Friends of the Gallery Society
Photographie: Water Change of Mood, Manu Keegenhoff

Saviez-vous que...

Les « ionisantes » peuvent briser les liens entre les molécules et endommager notre ADN : par exemple, les rayons cosmiques et les rayons gamma émis par certaines matières radioactives. Les « non-ionisantes » peuvent, à haute fréquence, réchauffer, mais pas briser de molécules. C'est dans cette seconde catégorie que se situent toutes les technologies domestiques — fours micro-ondes, radios et téléphones, sècheurs à cheveux, rasoirs électriques, dispositifs antiviol — et plusieurs moins domestiques — comme les radars.

Les rayons X médicaux et les tomographes par émissions de positrons entrent dans les ionisantes.

Des chiffres

1 microtesla (1 μ T) : unité de mesure du champ magnétique (un millionième de tesla)

Niveau moyen mesuré dans une résidence : 0,15 μ T

À 15 cm d'une ampoule fluocompacte : 0,11 μ T

À 60 cm d'une télé : 0,2 μ T

À 150 m d'une ligne à haute tension de 735 kV : 0,34 μ T en hiver

À 30 cm d'une cuisinière électrique : 0,8 μ T

À 60 m d'une ligne à haute tension de 735 kV : 1,26 μ T en été

À 60 m d'une ligne à haute tension de 735 kV : 2,0 μ T en hiver

Travailleurs d'une centrale électrique : jusqu'à 350 μ T

Maximum auquel peuvent être exposés les travailleurs



Affaires autochtones et
Développement du Nord Canada

Aboriginal Affairs and
Northern Development Canada

Êtes-vous un(e) étudiant(e) de niveau postsecondaire membre d'une Première Nation?



www.archbould.com

Vous avez peut-être droit à du financement pour vos études!

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada fournit du financement pour les études postsecondaires des membres inscrits de la Première Nation Kluane, du Conseil Dena de Ross River, du Conseil Daylu Dena et de la Première Nation de Dease River.

Les délais pour déposer une demande sont :

Session d'hiver : 15 novembre

Session du printemps : 15 mars

Session de l'automne : 15 juillet

Pour se procurer des formulaires de demande et obtenir des renseignements sur les critères d'admissibilité, les étudiant(e)s devraient contacter :

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada

Pièce 122, 300, rue Main, Édifice Elijah Smith

Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Heures : de 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi

Téléphone : 867-667-3399 ou le 1-800-661-0451 (libre appel)

Télécopieur : 867-667-3384

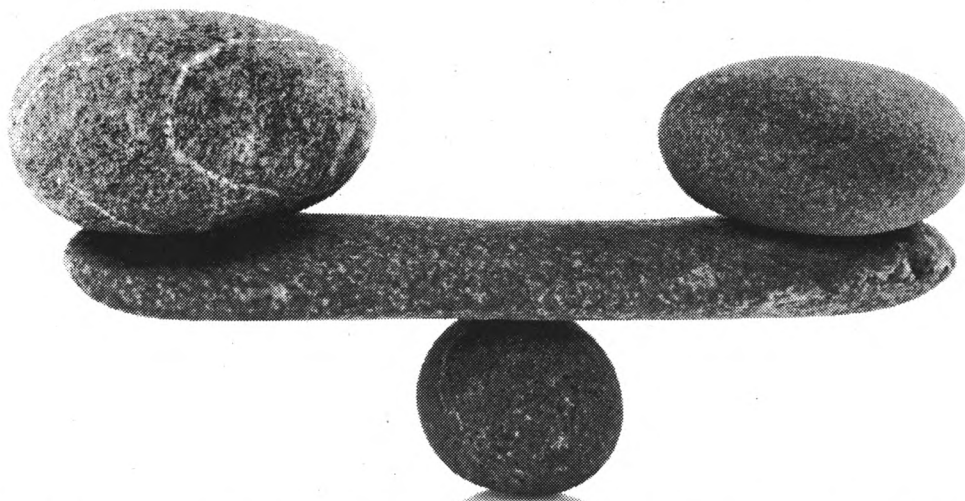
Courriel : pse-epsyukon@aandc-aadnc.gc.ca

Site web : www.aadnc.gc.ca/yt

Les étudiants membres des autres Premières Nations peuvent déposer une demande de financement par l'intermédiaire de leur Première Nation, de leur conseil tribal, Gouvernement du Yukon ou du Skookum Jim Friendship Centre.

Trouver un juste équilibre

pour protéger le bassin de la Peel



Le débat a évolué, car nous ne nous demandons plus *si* nous devons protéger le bassin hydrographique de la Peel, mais bien *comment* nous devons le protéger.

Nous croyons que la plupart des Yukonnais partagent les mêmes valeurs. Ils apprécient la nature sauvage et la beauté de leur territoire et ils veulent des écosystèmes sains, mais ils veulent également une économie forte et diversifiée, qui permettra à tous les Yukonnais d'avoir accès à des emplois.

Nous reconnaissons que certaines zones du bassin de la rivière Peel doivent recevoir le plus haut niveau de protection environnementale possible afin de préserver leur valeur écologique, faunique ou floristique et culturelle.

Nous pensons également que le rôle du gouvernement est de travailler conjointement avec les représentants de tous les secteurs de l'économie et de la société, et de concilier le mieux possible les intérêts divergents.

Il est temps de faire évoluer le débat et de cesser de nous demander *si* nous devons protéger l'environnement dans le bassin de la Peel, et nous demander *comment* nous pouvons le mieux possible le protéger tout en permettant une utilisation responsable du secteur.

Le principe de gestion reposant sur l'intensité d'utilisation du secteur plutôt que sur le type d'utilisation qu'on en fait constitue un élément clé du Plan régional d'aménagement, soit le Plan du nord du Yukon, le seul plan existant pour le territoire – lequel a été approuvé conjointement par la Première nation des Gwitchin Vuntut et le gouvernement du Yukon, en 2009.

Principes directeurs du Plan d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel

Voici les principes qui guideront le gouvernement du Yukon dans le processus de modification de la version définitive du Plan d'aménagement du bassin de la Peel :

Protection spéciale accordée à certaines zones d'exclusion

Nous reconnaissons que certaines zones de la région du bassin hydrographique de la rivière Peel représentent des valeurs importantes sur les plans écologique, biologique et culturel, qui méritent le plus haut niveau de protection possible.

Gestion fondée sur l'intensité d'utilisation

L'accent doit être mis sur la gestion de l'intensité d'utilisation plutôt que sur la mise en œuvre de conditions d'utilisation. Cela peut comprendre des modalités facultatives telles que la mise en application de pratiques exemplaires dans certaines zones en particulier; l'allègement des exigences dans le but d'accorder la priorité à certaines valeurs plutôt qu'à d'autres; la gestion de la perturbation cumulative au sein d'une zone en particulier; la gestion de l'activité dans les corridors fluviaux.

Respect de l'Accord-cadre définitif

En vertu de divers chapitres des ententes définitives, plusieurs outils de gestion et de protection existent déjà en ce qui a trait à la préservation des caractéristiques inhérentes à la vie sauvage et aux autres composantes de l'écosystème, notamment : des plans visant les zones spéciales de gestion, la gestion de la faune, les ressources en eau, l'évaluation des activités de développement, les droits de surface et d'accès.

Respect de l'importance de tous les secteurs de l'économie

Le Plan définitif doit prendre en compte la valeur de chacun des secteurs de l'économie et mettre l'accent sur une gestion juste, équilibrée et équitable des conflits résultant de l'utilisation des terres.

Respect des intérêts privés

Il n'y aura aucune expropriation des concessions existantes, et des dispositions seront prises dans le but d'accorder des droits d'accès de surface raisonnables.

Gestion active

Nous favorisons une approche fondée sur la gestion active des terres plutôt que sur l'application d'interdictions d'utilisation et d'accès.

Vision tournée vers l'avenir

Le gouvernement devrait pouvoir se laisser des options pour l'avenir s'il veut protéger davantage l'environnement ou permettre d'autres projets de mise en valeur.

Aspect pratique et coût abordable

Finalement, le plan doit pouvoir être mis en œuvre d'une manière responsable sur le plan financier, qui tient compte de la main-d'œuvre disponible. Il y aura jusqu'à huit plans régionaux d'utilisation des terres dans le territoire; les exigences relatives à la mise en application d'un plan doivent donc faire en sorte que les ressources humaines du gouvernement soient partagées de façon équilibrée entre les projets en cours et ceux à venir.



La conception d'un téléphone vue de l'intérieur

SIMON FORGUES —
ARC DU CANADA

Vous vous êtes peut-être déjà demandé comment on conçoit un téléphone intelligent. On en voit partout. Dites-vous que si à une certaine époque, les téléphones cellulaires étaient conçus essentiellement par une équipe d'ingénieurs, ce sont maintenant des designers qui prennent la majorité des choses en main.

On peut comparer les gros téléphones rectangulaires de Nokia ou Motorola à l'époque avec ceux d'Apple ou Samsung aujourd'hui pour comprendre ce que je veux dire.

Dans une société comme la nôtre, où les téléphones mobiles sont de plus en plus nombreux, il faut savoir se distinguer, et ce n'est pas tant par les capacités qu'on peut le faire, quoique ça compte évidemment pour beaucoup, mais surtout par l'allure du téléphone. Les systèmes d'opérations mobiles, même avec leurs différences, abattent sensiblement le même boulot : lecture des courriels, navigation, agenda, gestion des contacts, écoute de musique en ligne, parfois la radio FM, etc. Oui, le look du téléphone et sa prise en main, au final, vont souvent faire pencher notre cœur vers un appareil plutôt qu'un autre.

D'ailleurs, la conception d'un téléphone intelligent peut parfois prendre jusqu'à deux ans environ. On ne lésine pas sur le temps consacré à l'élaboration d'un téléphone. Voici les phases qui nous conduiront jusqu'à la commercialisation d'un appareil; vous verrez que ça peut se rapprocher de beaucoup d'autres industries, comme celle de l'automobile par exemple.

D'abord, c'est l'idéation du produit. Les responsables commerciaux de l'entreprise et les ingénieurs de l'entreprise jettent les bases du projet. On lance des idées. On définit le genre de produit que l'on veut offrir, le groupe cible et les fonctionnalités qu'on aimerait pour l'appareil.

Ensuite, on procède à une

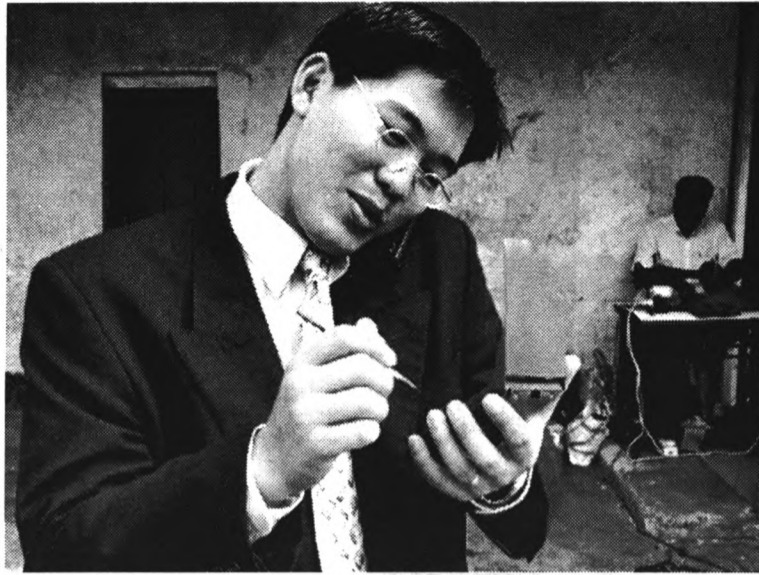
grande analyse. Les designers font de la recherche. On veut connaître l'environnement dans lequel évolue le public cible. S'agira-t-il de jeunes? Des professionnels? Des sportifs? À ce stade-ci, on se fait aussi une idée sur les matériaux qui seront utilisés, les possibilités matérielles de l'appareil aussi. Il faut garder en tête qu'on vit dans un monde de brevets et d'ententes contractuelles, alors il faut s'assurer que le système d'exploitation qu'on utilise pourra fournir les performances escomptées.

Rendu là, on élabore un tout premier concept. On conceptualise le téléphone par un dessin, et on imagine certaines variantes possibles. Légèrement recourbé et avec un écran de 4 pouces dans une esquisse, pas du tout courbé mais avec un écran un peu plus grand de 4,3 pouces dans l'autre dessin, par exemple. Les ébauches sont assez semblables, gardent en tête les idées de base, mais affichent tout de même des différences.

Une fois qu'on a des esquisses, on affine le tout. On regarde attentivement les possibilités, puis un grand débat s'enclenche entre designers, ingénieurs, représentants commerciaux, pour faire évoluer les concepts choisis. On va prendre cette idée-là dans un dessin mais en rejeter une autre, puis fusionner deux idées. Oui mais, on ne peut pas mettre tel truc dans un si petit boîtier.

Puis, on arrive à la version finale du... concept. Pas du téléphone encore. On n'est pas encore rendu à l'usine. On accouche simplement d'un concept final, sur ordinateur, modélisé en trois dimensions. C'est la première fois qu'on voit le téléphone tel qu'il sera commercialisé à terme. À ce point-là, les designers créent une maquette en grandeur nature. L'industrie automobile fait la même chose d'ailleurs.

Le modèle, quoique rarement fonctionnel, est tout de même très réaliste. La couleur est exacte, le poids de la maquette se rapproche beaucoup du poids réel, les matériaux choisis



sont ceux qu'on utilisera pour l'assemblage.

Arrive l'évaluation. La maquette terminée, on la

présente à des clients à l'intérieur d'un panel; ils auront pour tâche de fournir leurs avis et critiques. C'est cette dernière étape de l'évaluation qui conduira à faire les changements, pendant que les concepteurs techniques, eux, ont déjà élaboré l'intérieur du téléphone sur la base de la maquette soumise. Il ne reste enfin qu'à assembler le contenu, c'est-à-dire les composantes électroniques, à notre contenant, la coquille du téléphone, puis lancer la fabrication.



MALADIES CHRONIQUES, POLLUTION ET INTERVENTION : DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE À L'APPLICATION CLINIQUE

8 MARS 2012, de 8 h 30 à 10 h

Aquarium 2^e étage du Centre de la francophonie, 302 rue Strickland à Whitehorse

Inscription gratuite : ressourcespcs@francosante.ca ou 668-2663 poste 830

Parler avec les jeunes

26 et 28 mars

Heure à déterminer à la fin de février

Salle communautaire, Centre de la francophonie

- Drogues et alcool
- Santé sexuelle
- Stéréotypes et intimidation

Résultats du sondage sur les comportements de santé des élèves du Yukon

Ateliers et informations des services de Promotion de la santé du gouvernement du Yukon

En collaboration avec le PCS et le SOFA





Le Partenariat communauté en santé offre

Une séance d'assouplissements de 90 minutes pour les seniors et leurs aidants

Mercredi 7 mars 2012

10h – 11 h 30

Salle communautaire, Centre de la francophonie, 302 rue Strickland, Whitehorse

Alia Pfeiffer, physiothérapeute

Au programme 90 minutes d'exercices et d'échanges-conseils :

- Mouvements et manipulations simples et douces
- Posture et équilibre
- Base Tai Chi
- Documentations illustrées pour séances personnelles

Les participants devront porter des vêtements confortables et des souliers non glissants.

Inscription gratuite : ressourcespcs@francosante.ca ou 668-2663 poste 830.



Recettes

Pain artisanal sans pétrissage

Ingrédients

6 ½ tasses de farine tout-usage non-blanchie ou de farine à pain non-blanchie. (4 tasses de farine non blanchie et 2 ½ tasse de farine au sept grains.)

1 ½ cuillère à soupe de levure sèche instantanée

1 ½ cuillère à soupe de sel

3 tasses d'eau tiède = 750 ml

Préparation

Dans un grand bol, mélangez le sel, la levure fraîche et l'eau tiède. Ensuite incorporez la farine. Le mélange sera collant.

Couvrez avec une serviette humide et laissez gonfler la pâte pendant de 2 à 5 heures dans le four éteint mais avec la lumière allumée.

Une fois gonflée au double du volume, mettez la pâte dans un contenant hermétique et laissez-la reposer au frigo toute la nuit.

Le matin, prenez un morceau



de la taille d'un pamplemousse et formez une boule. Laissez reposer pendant 40 minutes dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air.

Vous pouvez conserver la pâte au frigo pendant deux semaines.

Réglez le four à (450 °F) et

placez une lèche-frite avec de l'eau au fond du four.

Saupoudrez votre pain de farine et enfournez-le rapidement. La durée de la cuisson dépend du four, mais comptez de trente à quarante minutes.

Vernissage
de l'exposition
collective

**Les
Femmeuses**

En 2012,
J'ai faim d'un monde...

Le jeudi 8 mars 2012
À 19 h 00

L'exposition aura lieu
du 8 mars au 1^{er} mai 2012

Exposition
multidisciplinaire :
Poésie, écriture,
sculpture, peinture,
photographie,
etc.

Pour
artistes
féminines
francophones
et
francophiles

Rêve

**@!#!

Présenté par :  

Merci à l'appui financier de :   

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.
-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs
-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires
Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé
Services en français sur demande.
-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/
-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.
-Tél. : 867-667-8760

Yukon
Gouvernement

LA SANTÉ ANIMALE COMMENCE À LA FERME

Les éclosions de maladies animales peuvent être dévastatrices.

À quel point votre exploitation agricole est-elle préparée?

Réduisez le risque de propagation de maladies animales telles que la fièvre aphteuse en adoptant des mesures de biosécurité efficaces dans votre exploitation agricole.

- Dressez un plan de biosécurité et passez-le en revue régulièrement.
- Observez les signes de maladie chez vos animaux.
- Consultez votre vétérinaire si vous pensez que l'un de vos animaux est malade.

Discutez avec votre vétérinaire des mesures de biosécurité et de la façon dont vous pouvez les appliquer dans votre exploitation agricole. Il s'agit du meilleur investissement que vous puissiez faire pour protéger la santé de vos animaux et assurer la viabilité de votre entreprise.

Pour de plus amples renseignements :

composez le **1-800-442-2342**

visitez le www.inspection.gc.ca/biosecurite

suivez-nous sur Twitter : @ACIA_Animaux

Le coin des bébés et de leurs grands-parents!



Une madame de neige

Ma petite fille, Isabelle Hutchinson, la fille de mon fils Adam Hutchison qui habite à Quispamsis près de Saint Jean, N.-B. et moi, samedi dernier, le 18 février à Moncton. Nous avons fait une madame de neige. Ses cheveux sont de fleurs de soie et elle porte un boa autour du cou.

NDLR : Florine Le Blanc, la grand-maman souriante est une ancienne Yukonnaise.



Vous avez une belle photo de votre famille? Les sourires sont toujours bienvenus dans l'Aurore boréale. Faites-nous parvenir votre photo à l'adresse suivante : auroredir@afy.yk.ca

Un grand papa à barbe blanche en janvier

Gaston Allard, papa de Marie-Maude et grand-papa de Vincent est venu visiter la petite famille en janvier.

Marie-Maude fait un coucou aux papas et mamans qui ont le courage de venir jusqu'au Yukon. « Ça fait chaud au coeur! » estime-t-elle.



Sacrement de la confirmation

- Si tu as 15 ans et plus
- Si tu souhaites continuer ton chemin de vie dans la foi chrétienne
- Si tu souhaites un jour devenir parrain – marraine ou te marier dans l'amour du Christ

Il est temps pour toi de vivre le sacrement de la confirmation.

Une démarche adaptée à ton âge te sera proposée.

La confirmation aura lieu le dimanche 3 juin à 10 h 10 à la Cathédrale Sacré-Cœur.

Inscris-toi au secrétariat du CFC 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com avant le 15 avril 2012



Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

Entasser la neige dans les voies de circulation

Vous débarrasser de votre neige en la jetant dans la rue peut sembler une bonne idée, mais **c'est dangereux et c'est illégal.**

- * Les amas de neige nuisent à l'uniformité de la chaussée, particulièrement lorsque cette neige se tasse et forme des bosses.
- * L'enlèvement des bancs de neige augmente les dépenses d'entretien.
- * Même les petits bancs de neige peuvent provoquer une perte de contrôle chez un automobiliste et être la cause d'un accident.

Dans un esprit de bon voisinage, évitez d'être tenu responsable d'un accident, somme toute, évitable.

Aidez-nous à faire en sorte que nos routes soient sécuritaires pour tous les Yukonnais.

Yukon
Voirie et Travaux publics



Mimétisme opportuniste et gomme magique

AGENCE SCIENCES-PRESSEE

En Indonésie, on a filmé un poisson qui se dissimule parmi les tentacules d'une pieuvre qui elle-même imite une créature marine dangereuse... Les pieuvres sont reconnues pour leurs extraordinaires capacités à changer de couleur pour se camoufler dans l'environnement marin. La

bien nommée « pieuvre mimétique » pousse l'astuce encore plus loin. Elle varie la position de ses tentacules et la façon dont elle les fait onduler, ce qui lui donne l'apparence d'une quinzaine d'animaux marins différents. Parmi ceux-ci, on compte plusieurs organismes venimeux, tels des serpents de mer, des murènes, des raies, des méduses et des anémones de

mer. En imitant des animaux dangereux, la pieuvre berne ses prédateurs et les dissuade de l'attaquer. Or, on a découvert un petit poisson brunâtre qui ressemble à s'y méprendre à un tentacule de pieuvre mimétique. Pour ne pas être vu par ses ennemis, le poisson reste pratiquement collé à la pieuvre mimétique, suivant ses moindres mouvements. La pieuvre,

elle, ne porte aucune attention au petit profiteur.

La science de l'échauffement

Sous les recommandations de leurs entraîneurs, plusieurs athlètes abusent des étirements statiques, ce qui mène à des contre-performances! Des chercheurs australiens

spécialisés en activité physique ont constaté que les étirements statiques — comme les étirements des mollets, des quadriceps (cuisse) et des hanches — effectués juste avant une compétition nuisent aux performances des athlètes. Ainsi, dans des épreuves de saut, le fait d'avoir pratiqué des étirements statiques abaisse les performances de presque 8 %. Par contre, les échauffements dynamiques (ex. : levers de genoux, balancements de jambes, course, etc.) améliorent ces performances de 3 %. Pourquoi? Les échauffements dynamiques accroissent le rythme cardiaque, la température des muscles et l'afflux de sang oxygéné vers ces derniers. Les étirements statiques, eux, provoquent les effets inverses, ce qui nuit à la performance sportive. Cela signifie-t-il qu'il vaudrait mieux abandonner les étirements statiques? Non, car ceux-ci sont bénéfiques pour les individus aux prises avec des raideurs musculaires ou des blessures chroniques.

Mâcher de la gomme pour réussir ses examens?

Une étude américaine montre que, dans certaines conditions, la gomme à mâcher peut stimuler les facultés intellectuelles. Pour savoir si mâcher de la gomme affecte les performances à des examens écrits, des chercheurs ont recruté 224 étudiants. Ces volontaires ont été divisés en trois groupes. Le premier a mâché de la gomme durant 5 minutes, avant de faire les tests. Le second a mâché de la gomme durant l'exercice. Quant aux sujets du troisième groupe, ils n'ont pas mâché de gomme du tout. Or, c'est le premier groupe qui a obtenu les meilleurs résultats. L'effet s'est fait sentir principalement sur les tâches de mémorisation et s'est maintenu pendant 15 à 20 minutes. Les chercheurs expliquent que comme toute activité physique (aussi minime soit-elle), mastiquer stimule le cerveau en provoquant un afflux sanguin vers cet organe.

GRC 

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA



CARRIERES

GRC.CA



Gendarmerie royale
du Canada

Royal Canadian
Mounted Police

Canada



Photo fournie

Au pas! Camarades!

Les rigueurs de l'hiver ne ralentissent pas l'ardeur d'Éliane Olès et de Juliette Parrott. Les deux amies empruntent régulièrement le sentier du millénaire pour une promenade de santé.

Capsules

Gaz chinois et la voix de Stephen Hawking

AGENCE SCIENCE-PRESSE

La Chine a dépassé les États-Unis en 2006 comme plus grosse émettrice de gaz à effet de serre. Mais elle n'allait pas s'arrêter en si bon chemin. Dès 2015, elle pourrait en émettre 50 % de plus que les États-Unis, selon un professeur de politique environnementale à l'Université Tsinghua, et directeur de l'Initiative chinoise sur la politique climatique. Et ce, en dépit de gros efforts, ces cinq dernières années, pour économiser l'énergie et passer aux renouvelables. Avec la croissance économique, l'appétit des Chinois pour un meilleur mode de vie ne se dément pas, et ne montre pas de signe d'essoufflement...

L'autre toit du monde

Depuis quelques années, l'Antarctique est une destination en demande chez les astronomes : un air sec et de longues nuits ont leurs avantages... Mais voilà que l'Arctique veut se vendre lui aussi. Le Père Noël risque donc d'avoir des voisins. Parce qu'à en croire Eric Steinbring, astronome à Victoria, Colombie-Britannique, l'Arctique canadien présenterait

encore plus d'avantages que le continent antarctique : moins de turbulences atmosphériques et des nuages pendant seulement 14 % de l'année. L'Université de Toronto installe cet été un petit télescope (0,5 mètre) commandé à distance, sur le site du Laboratoire de recherches atmosphériques polaires, sur l'île d'Ellesmere, qui est la deuxième communauté la plus nordique au monde.

Les périls des articles courts

En science aussi, la tentation de faire court frappe fort. C'est particulièrement visible dans les sciences du comportement, reprochent deux psychologues britanniques, qui évaluent que les articles publiés dans les revues savantes ne font souvent que le tiers de la longueur d'un article « normal ». Il faudrait y voir une conséquence tangible de la pression des universités à publier davantage et plus vite. Mais plusieurs revues semblent également encourager les textes plus courts. Et même des chercheurs évoquent des statistiques — qui ne font pas l'unanimité — tendant à démontrer que les articles plus

courts seront cités plus souvent, ce qui augmente chaque fois le « classement » du chercheur.

Sauver la voix de Stephen Hawking

S'il y a une chose dont on ne parle pas souvent lorsqu'il est question de Stephen Hawking, c'est de la technologie responsable de sa voix. Elle pourrait bien approcher ses limites. Un des écueils est physiologique : la maladie de Lou Gehrig, dont souffre le célèbre physicien, a pour conséquence une paralysie progressive des muscles. À l'heure actuelle, le système qui lui permet de parler en pointant un clavier sur un écran, est commandé par ses muscles faciaux. Ceux-ci s'affaiblissent à leur tour, et il faudra un jour ou l'autre passer à un système contrôlé par les mouvements oculaires. L'autre écueil est technologique : la seule copie originale de la « voix » de Stephen Hawking réside dans une carte-mémoire des années 1980, fabriquée par une compagnie qui n'existe plus. Une mise à jour serait facile... mais signifierait que le physicien n'aurait plus la même voix.

AVIS AUX EMPLOYEURS



Programme Placement carrière-été du Yukon

Êtes-vous en mesure d'offrir un EMPLOI D'ÉTÉ à des ÉTUDIANTS et à des JEUNES? Si OUI, vous pourriez être admissible à une subvention salariale par l'intermédiaire du Programme Placement carrière-été du Yukon.

LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE PRÉSENTÉES AU PLUS TARD LE 2 MARS 2012

Le programme comporte certains critères d'admissibilité. Pour obtenir de plus amples renseignements ou un formulaire de demande, consultez notre site Web :

www.education.gov.yk.ca/advanceded/fr/employment/cpprogram.html

ou communiquez avec :
Ann Birnie
Gouvernement du Yukon
Ministère de l'Éducation
C.P. 2703, Whitehorse
(Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5927
Sans frais au Yukon :
1-800-661-0408, poste 5927



J'utilise mon journal communautaire, ça rapporte!

Joignez une équipe dynamique...

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'un agent ou d'une agente de projets culturels

Description des tâches

- Coordonner des événements culturels, les Cafés-rencontres et les expositions d'art.
- Gérer le Centre de ressources culturelles.
- Recruter et encadrer des bénévoles.
- Participer aux rencontres de l'équipe des communications.
- Assurer la promotion des activités culturelles.
- Développer le contenu du site Web du secteur culturel.
- Rédiger l'infolettre et la page culturelle du journal *l'Aurore boréale*.
- Rédiger des rapports.

Une description des tâches détaillée est disponible sur demande.

Début de l'emploi

2 avril 2012
Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Exigences

- Diplôme d'études postsecondaires en animation et recherche culturelles, en loisir, en culture ou équivalence.
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience en encadrement de bénévoles.
- Maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Connaissance de la suite Adobe (*Photoshop, In Design*) un atout.

Profil

- Autonomie, créativité et sens de l'organisation.
- Sens de l'initiative et des responsabilités.
- Excellente capacité à travailler en équipe.

Salaire

Selon l'échelle salariale en vigueur.

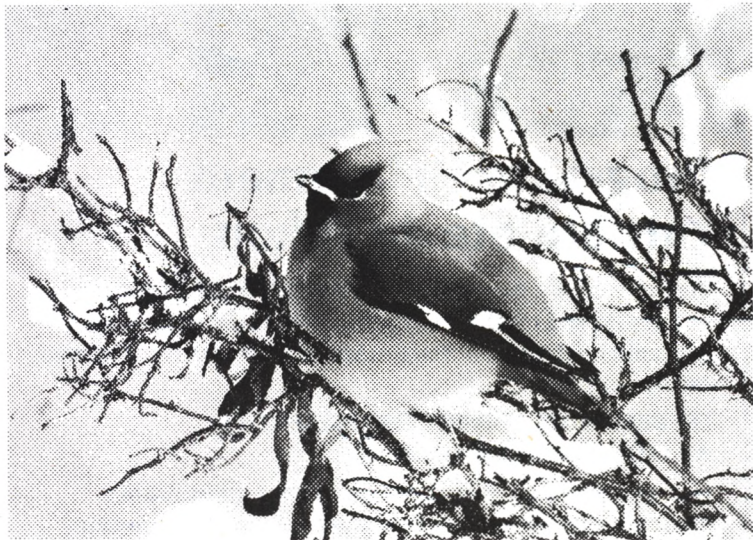
Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français au plus tard le vendredi 9 mars 2012 avant 17 h, à l'attention de :



AFY — Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé. : 867 668-3511
Courriel : ressourcesshumaines@afy.yk.ca
www.afy.yk.ca

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Ce magnifique jaseur des Cèdres a été capté par Juliette Parrott lors d'une promenade. Si vous voulez en voir, voici un petit tuyau : ces beaux oiseaux affectionnent les arbustes autour du palais de justice de Whitehorse.

Voici un mot d'enfant arrivé par courriel. Noah, 2 ans, demande à sa maman où sont les oiseaux en ce moment. Elle lui répond qu'ils sont partis en

vacances, car il fait trop froid ici l'hiver.

Lui, qui a eu de belles conversations avec son ami William au sujet de son voyage au Québec, demande alors : « Est-ce qu'ils sont partis en avion les petits oiseaux ? »

Elles ont dansé le cancan au Ski Loppet du lac Marsh et ont remporté la palme!

Bravo à Maude Molgat,

Sophie Molgat, Nathalie Dugas et Alliya Thomson.

Bienvenue en ville à Lucas Renaudin. Le jeune homme, originaire d'Angoulême en France est inscrit en 12^e année, à l'école Émilie-Tremblay.

Bonnes vacances à Michel Bernier et Lise St-Onge et à leur famille qui se prélassent sous les palmiers tout en laissant les vagues leur lécher les orteils. Ce ne sont pas des vacances ordinaires puisque leurs enfants se sont joints à eux.

Pendant ce temps en Australie Louise Girard et Ron Tait profitent du dépaysement des grandes villes en voguant vers Melbourne après un séjour apprécié à Sydney.

Saviez-vous qu'il est facile de contribuer aux rapides du cheval blanc? Un courriel ou un coup de téléphone et l'affaire est réglée! journaliste@afy.yk.ca

petites annonces

Rens. : aurorepub@afy.yk.ca

À vendre

Imprimante couleur HP Deskjet 1220c. Peut imprimer sur du papier jusqu'à 11 x 17. Ports parallèle et USB. 100 \$.

Système de son Logitech 2.1 certifié THX, Model Z2200 (200 watts). Comprend 1 subwoofer et 2 petits haut-parleurs. 100 \$.

Serge: 867-667-2196

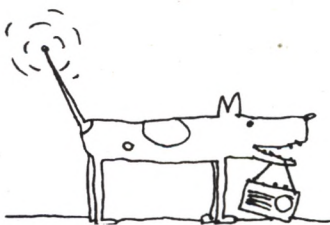
SoundBlaster Audigy 2 ZS Platinum Pro. Carte de son professionnelle comprenant un boîtier externe (MIDI, Firewire, Mic, Line SPDIF optical et coaxial). 80 \$.

Serge : 867-667-2196

À louer :

Chambre meublée à louer dans Riverdale. 550 \$, 633-4887.

Centre-ville, endroit calme, 750 \$, tout inclus (chauffage, électricité, téléphone, Internet, chambre meublée), stationnement, laveuse/sècheuse payantes, dépôt de 400 \$. Il y a un chat. bleuennordique@hotmail.com ou 456-4773.



Services

Saviez-vous que vous pouvez parler des événements d'actualité au Yukon en créant une page sur Wikipédia en français? À l'aide d'une chronologie, vous pouvez créer une page sur les événements d'actualité en 2012, par exemple. Courriel : monsieur1992@hotmail.ca

Cours de salsa et merengue Débutant 2 et Intermédiaire 2 de Rueda de Casino. Débutant le 17 février au *Leaping Feats Studio*. 668-6517.

Tutorat bilingue en français, anglais, et mathématiques, niveau primaire; en français et anglais niveau secondaire. 30 \$/heure. Contactez Emma au 335-4843 ou emma_dube1@hotmail.com

D^{re} Mélanie Lachapelle, chiropraticienne. Située à 41, Iron Horse Dr à Copper Ridge. Nouveaux patients bienvenus. Pour un rendez-vous ou pour discuter, appeler au (867) 633-5241.

À la recherche d'une personne mature, responsable, avec emploi, non-fumeuse qui accepterait de partager une maison avec deux autres personnes à Valleyview, de février à la mi-juin 2012. Pas d'animaux S.V.P. Un endroit superbe pour ceux qui viennent de l'extérieur et cherchent un endroit où rester pendant leurs réunions à Whitehorse.

Contactez : Sylvie Binette, binette_sylvie@hotmail.com

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9ME-DIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, # 3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

URGENT

Rollande et André, tuteurs légaux de leurs deux petits-enfants âgés de 8 et 12 ans sont à la recherche d'un couple, de préférence bilingue, responsable et possédant un permis de conduire. Leurs fonctions seront d'emmener les enfants à différentes activités et de les garder à l'occasion.

5, Klondike, # 24
Téléphone : 456-7122

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Rens. : aurorepub@afy.yk.ca

Du 9 janvier au 30 mars

• Contes sur roues avec Pierrette Taillefer (à domicile). Gratuit. Inscription obligatoire. Information et inscription : 668-2663.

Judi 23 février

• 10 h à 12 h : Du sein à l'assiette : atelier d'introduction aux aliments solides. Inscription gratuite et obligatoire au 668-2663, poste 810. Centre de la francophonie.

• 17 h : Souper à la bonne franquette - Collecte de fonds organisée par les élèves de 7^e et 8^e année. Repas : 10 \$. École Émilie-Tremblay.

• 19 h : Concours de talents. Inscriptions : 668-2663, poste 221. Entrée gratuite. École Émilie-Tremblay.

Judi 23 au dimanche 26 février

• 18 h à 21 h 15 (jeu/ven) et de 9 h à 18 h (sam/dim) : Sécurité Avalanche AST-1. Avec Stephan Poirier. 240 \$. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Vendredi 24 au dimanche 26 février

• Cabane à sucre - *Sourdough Rendezvous*. De 10 h à 17 h les 24 et 25, de 11 h à 15 h le 26. Renseignements : 668-2663, poste 221. Parc Shipyards.

Samedi 25 février

• 16 h : Démonstration de fabrication de ceintures fléchées. Animation : Guillaume Labelle. Renseignements : 668-2663, poste 221. Édifice Frank-Slim (Parc Shipyards).

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 26 février

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 14 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,9 FM à Dawson.

Lundi 27 février

• 13 h 30 à 15 h : Père poule, maman gâteau. Gratuit, préinscription obligatoire. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

Mardi 28 février

• 19 h à 21 h : Les méthodes de contraception : alternatives aux hormones. Animatrice : Élisabeth Savoie, infirmière. Gratuit. Inscriptions : 668-2663, poste 223. Salle communautaire, Centre de la francophonie.

• 19 h à 21 h : Groupe-échange pour parents de jeunes enfants (ateliers). Gratuit. Inscription obligatoire. Animatrice : Sophie Brisebois. Aquarium, Centre de la francophonie.

Judi 1^{er} mars

• 19 h : Le corridor - Pièce de théâtre, par les élèves de 9^e et 10^e année de l'Académie Parhélie. Entrée : 10 \$. École Émilie-Tremblay.

Vendredi 2 mars

• 17 h : Café-rencontre autour de l'Aurore boréale. Venez discuter et partagez vos idées pour faire progresser votre journal communautaire. Entrée libre. Centre de la francophonie.

Samedi 3 mars

• 11 h à 16 h : Glissade et BBQ à Carcross. Covoiturage possible. Renseignements : 668-2663, poste 560.

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 4 mars

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse

• 14 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,9 FM à Dawson.

Mercredi 7 mars

• 10 h à 11 h 30 : Séance d'assouplissement pour les aînés et leurs aidants. Inscription gratuite et obligatoire au 668-2663, poste 830. Centre de la francophonie

• 20 h : Concert de Raphaël Freynet. 1^{re} partie : Hélène Beaulieu et Pascal St-Laurent. Gratuit. Centre de la francophonie.

Judi 8 mars

• Journée internationale de la femme. De nombreuses activités. Détails : lesessentielles.org.

• 8 h 30 à 10 h : Maladies chroniques, pollution et intervention : de la recherche fondamentale à l'application clinique. Inscription gratuite et obligatoire au 668-2663, poste 830. Centre de la francophonie.

• 17 h à 21 h : Vernissage de l'exposition Les Femmeuses. Entrée libre. Centre de la francophonie.

Du 9 au 25 mars

• Rendez-vous de la francophonie. Renseignements sur la programmation : www.rvf.ca

La chronique Moi mes souliers vous ouvre ses pag

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!

